

Rapport Annuel 2017



PHOTO : Danseurs masqués de danse Khon : Tossa-Kan et Nang Monstro, Thaïlande. © Kritfoto (kritisada doungdao)/Shutterstock.com



L'ICCROM
œuvre dans le
but de protéger
le patrimoine
culturel, *dans
toutes les
régions du
monde.*

Table des MATIÈRES

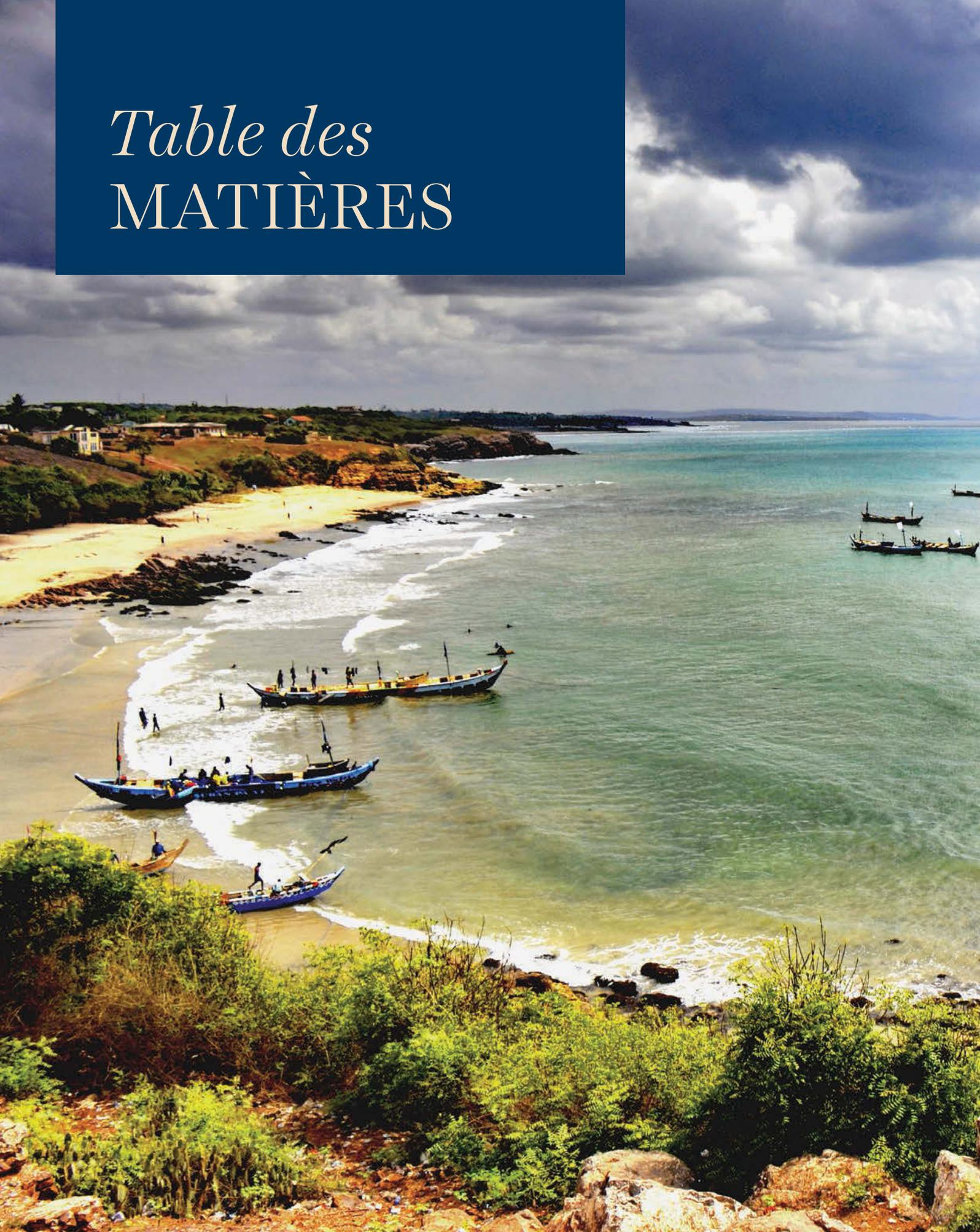


PHOTO : Rivage à Senya Baraku, Ghana. Licence Creative Commons (Creative Commons CC0)/Pixabay

aperçu de **l'ICCROM**

- 5 Qu'est-ce que l'ICCROM
- 6 Faits marquants de l'année 2017
- 8 La valeur ajoutée de l'ICCROM pour les partenaires
- 10 Messages des Directeurs généraux
Stefano De Caro (jusqu'en 2017)
Webber Ndoro (depuis 2018)

panorama **2017**

14 FORMATION

- 17 Activité phare :
Le projet RE-ORG Nigeria

- 20 Dossier :
L'architecture en bois

22 DIFFUSION DE LA CONNAISSANCE

- 28 Dossier :
URBiS

30 COOPÉRATION

- 34 Dossier :
La culture et les communautés dans les paysages africains

36 INFORMATION PUBLIQUE ET SENSIBILISATION

- 37 Activité phare :
Reconstruction post-conflit : Redressement et engagement communautaire

- 42 Dossier :
La valeur de la diplomatie culturelle

Gouvernance et partenariats

- 48 Gestion institutionnelle et financement

.....

TABLEAUX

- 51 Contributions financières directes des États membres de l'ICCROM

- 53 Contributions financières directes d'autres donateurs

- 54 Exercice biennal 2016-2017
Revenus et dépenses en 2017

.....

- 58 Dossier :
L'UNESCO et l'ICCROM s'allient pour protéger le patrimoine culturel

- 60 Partenariats

- 62 Programme des formations 2017

- 64 Colophon





能代市
小倉小路稻荷講中一同

同市
ラケリン
代表 園田建二
県川崎市中原区小杉町二の二〇五
有限会社松宮興業 代表取締役松宮芳行

はりたけモーター
フィール
棕本きみ子
行俊

富士市久沢二、九、九〇
青木俊雄・健一郎

川崎市川崎区
三好分行
災原圭一

香川県観音寺市豊浜町
富田桂太郎・枝宗宏・直子

滋賀県東近江市
有大橋三省堂
大橋慶之

大阪府
山中
株式会社
孫利恭

東京都足立区中央本町
株式会社
花柳壽恵幸

三重県津市高野尾町一七、一八、一九
株式会社
木村明才
株本茂

大阪府
成東区
株式会社
株本茂

東京都大田区東嶺町二五、九
株式会社
花柳壽恵幸

東京都足立区中央本町
株式会社
孫利恭

滋賀県東近江市
有大橋三省堂
大橋慶之

大阪府
山中
株式会社
孫利恭

東京都足立区中央本町
株式会社
孫利恭

三重県津市高野尾町一七、一八、一九
株式会社
木村明才
株本茂

大阪府
成東区
株式会社
株本茂

PHOTO : Portes de Torii, sanctuaire Fushimi Inari, Kyoto, Japon. © Ikunl/Shutterstock.com



Qu'est-ce que l'ICCROM ?

L'ICCROM est une organisation intergouvernementale au service de ses États membres qui promeut la conservation du patrimoine culturel sous toutes ses formes et dans le monde entier. Son mandat s'inscrit dans l'esprit de la déclaration universelle de l'UNESCO de 2001 relative à la diversité culturelle, laquelle stipule que « le respect de la diversité des cultures, la tolérance, le dialogue et la coopération, dans un climat de confiance et de compréhension mutuelle, sont un des meilleurs gages de la paix et de la sécurité internationales. »

Depuis plus de soixante ans, l'ICCROM s'est associé à ses États membres afin de les soutenir dans la sauvegarde de leur patrimoine, à l'intérieur comme à l'extérieur de leurs frontières. Travaillant aux niveaux international et gouvernemental, avec des institutions et des professionnels sur le terrain, l'organisation engage et informe les nouvelles générations de professionnels et le grand public intéressés par le patrimoine.

Seule institution du genre dans le monde, la structure réduite de l'ICCROM et sa flexibilité lui permettent de répondre rapidement aux besoins de ses États membres. Parallèlement, en tant qu'organisation intergouvernementale disposant d'un vaste réseau d'experts en matière de conservation, l'ICCROM s'appuie sur des collaborations institutionnelles officielles avec des organisations telles que l'UNESCO, qu'il s'agisse du siège ou de ses bureaux régionaux, ainsi que de son Comité du patrimoine mondial dont l'ICCROM est une Organisation consultative, des organisations non gouvernementales telles que l'ICOMOS, l'ICOM, l'ICA et la CII, et des instituts scientifiques et universités des États membres.

Les acteurs du domaine de la préservation patrimoniale, y compris les scientifiques, les restaurateurs, les conservateurs de musées, les responsables de sites, les archivistes, les chercheurs et les archéologues, s'appuient sur l'ICCROM pour ses initiatives de classe internationale en matière de formation, d'information, de recherche, de coopération et de sensibilisation en matière de conservation.

年十一月吉日建之

2017 FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE

JANVIER

- Table ronde sur la reconstruction post-conflit des villes historiques, Louvre-Lens, France

FÉVRIER

- Irina Bokova, directrice générale de l'UNESCO, visite l'ICCROM - Sharjah, EAU

MARS

- L'ICCROM participe au G7 de la Culture à Florence, Italie

AVRIL

- Accord de collaboration avec Ibermuseos, Amérique latine

MAI

- Atelier RE-ORG Nigeria, Jos, Nigeria
- Conférence « Documenter notre patrimoine en péril », Rome, Italie

JUIN

- Les liens entre nature et culture, ville minière de Røros, Norvège

JUILLET

- Cours SOIMA, Accra, Ghana

AOÛT-SEPTEMBRE

- Cours annuel de conservation du papier japonais (JPC), Tokyo, Japon

SEPTEMBRE

- Cours de conservation et restauration de l'architecture en bois à Kiji, Pogost de Kiji, Fédération de Russie

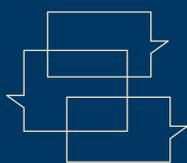
OCTOBRE

- Protocole d'accord avec l'UNESCO, Paris, France
- Accord-cadre entre la CHA de Corée et l'ICCROM
- Formation sur la promotion des approches de conservation centrées sur les personnes, Italie

NOVEMBRE- DÉCEMBRE

- 30^e Assemblée générale, discussion thématique sur la « Reconstruction post-conflit-Redressement et engagement communautaire, Rome », Italie

en chiffres



62

PARTICIPATION À
DES ACTIVITÉS
DE RÉSEAUTAGE



2,1m€

CONTRIBUTIONS
VOLONTAIRES LEVÉES
POUR 2018



21

CONFÉRENCES
DONNÉES À
L'INTERNATIONALE



5

RÉUNIONS D'EXPERTS
DE HAUT NIVEAU ORGANISÉES



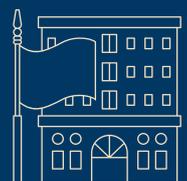
195

ORGANISATIONS
PARTENAIRES



28

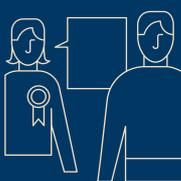
TOTAL DES
FORMATIONS



36

VISITES INSTITUTIONNELLES

(Au siège de l'ICCROM
et au Centre régional)



36

EXPERTISES FOURNIES



28

PARTICIPATION À DES
ÉVÉNEMENTS EN ITALIE

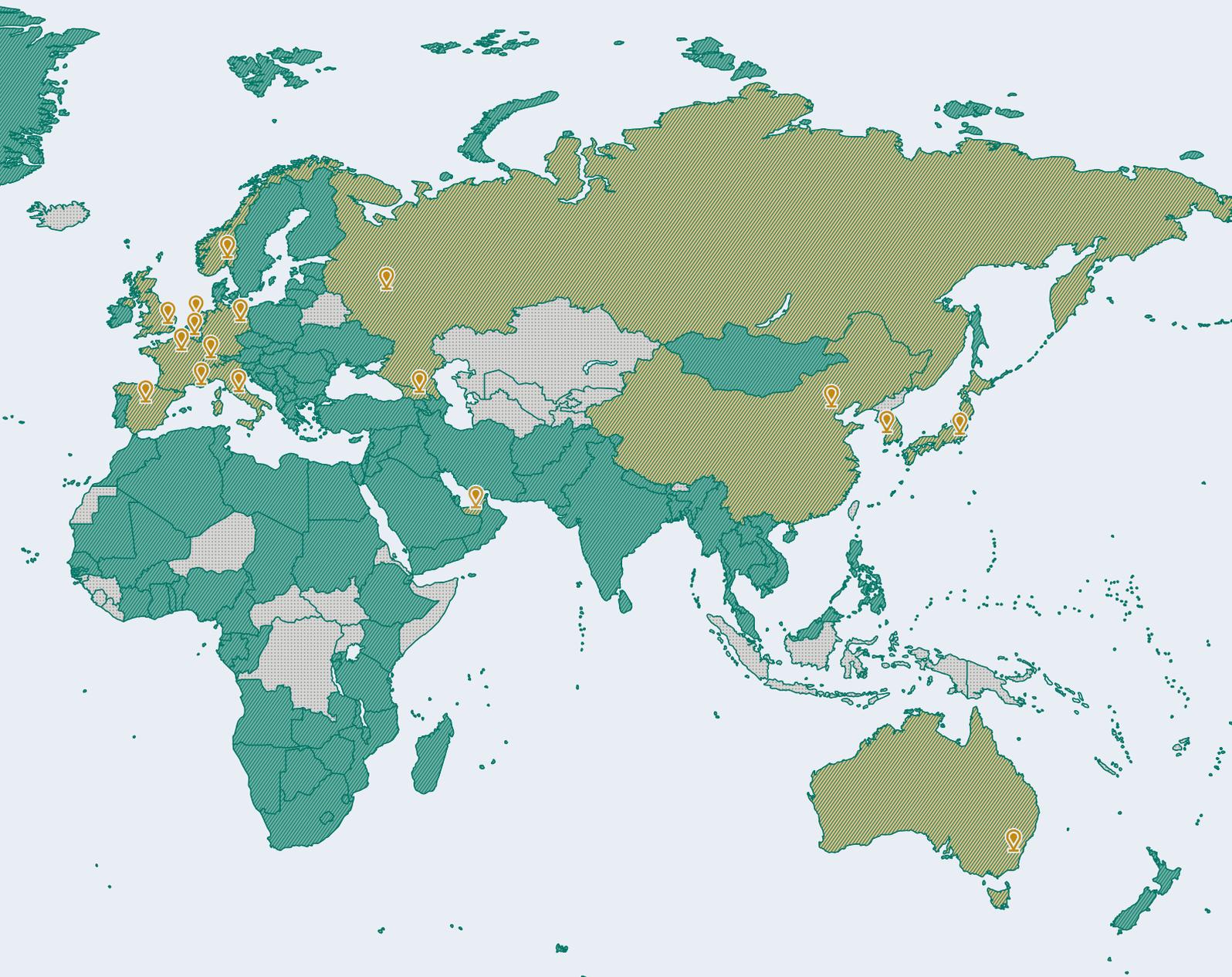
Toutes les statistiques citées sont provisoires
et sujettes à des changements.

La valeur ajoutée de l'ICCROM pour les partenaires

Nos programmes et notre stratégie sont basés sur des partenariats solides avec des conceptions et des objectifs communs. Nous valorisons la collaboration et offrons en échange :

- Un nom mondialement reconnu dans le domaine de la conservation
- Une réputation avérée pour notre attention à la qualité
- Un réseau unique, qui collabore avec les gouvernements, les universités, les institutions, la société civile et qui s'enrichit du nombre croissant de nos anciens étudiants désormais professionnels du patrimoine
- L'impartialité et la neutralité en tant qu'entité intergouvernementale à but non lucratif
- Des solutions innovantes en accord avec le présent
- Une souplesse nous permettant de nous mobiliser rapidement en cas de situations d'urgence
- Une voix capable de s'adresser aux décideurs de haut niveau, aux professionnels de la conservation du patrimoine, aux communautés locales et au grand public
- Une plateforme pour une portée globale à travers nos États membres
- Un mandat mondial pour la conservation et la gestion du patrimoine culturel et l'amélioration du bien-être des sociétés





Au cours du présent exercice biennal, 135 États membres ont contribué par leurs dons à la mission, à la vision et au mandat de l'ICCROM. Nous les remercions tous pour leur soutien.

Certains États membres se sont distingués en apportant des contributions régulières importantes, des dons extrabudgétaires, ou les deux. Ce niveau de soutien a permis la réalisation de programmes et d'activités d'importance. Nous rendons hommage à ces États membres pour leur concours fondamental qui permet de préserver l'importance de l'ICCROM au niveau mondial. Leur soutien généreux profite à la fois aux acteurs de la conservation et à la société dans son ensemble.

Nous encourageons davantage d'États membres à financer les programmes de l'ICCROM par des contributions extrabudgétaires. Vos investissements produiront des résultats concrets en améliorant les capacités professionnelles et le bien-être sociétal dans nos États membres et dans le monde entier.

PRINCIPAUX ÉTATS CONTRIBUTEURS

Allemagne	France
Australie	Géorgie
Belgique	Italie
Brésil	Japon
Canada	Mexique
Chine	Monaco
Corée (République de)	Norvège
Émirats arabes unis	Pérou
Espagne	Pays-Bas
États-Unis d'Amérique	Royaume-Uni
Fédération de Russie	Suisse

MESSAGES DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX

L'année 2017 a été ma dernière année en tant que Directeur général de l'ICCROM. Au cours de mon mandat, je me suis appliqué à transformer l'organisation, à la renforcer afin qu'elle soit en mesure de faire face aux besoins en mutation et aux défis à venir pour le secteur. Pendant six ans, nous avons travaillé à restructurer les outils financiers et la configuration de l'ICCROM afin d'être au diapason des Nations Unies et autres organisations internationales. Nous n'avons pas de dettes, ce qui est un prérequis pour mobiliser des ressources, notre structure financière est fiable, crédible et durable et nous offrons des garanties de qualité. Aujourd'hui, l'ICCROM est une organisation partenaire idéale, car elle est en mesure d'interagir pleinement et en toute crédibilité avec des donateurs.



Nous avons renforcé la situation financière en mettant en place des systèmes et des modalités qui stabilisent l'organisation. Notamment, grâce à des contributions extra budgétaires individuelles d'États membres, des projets de conservation collaboratifs ont pu voir le jour et grâce à des mécanismes de regroupement, plusieurs États membres, donateurs privés ou fondations ont soutenu des projets communs. Ces outils contribuent à mettre en œuvre des actions durables de l'ICCROM, sachant que les nouveaux projets seront probablement transnationaux et bénéficieront de la contribution de nombreuses entités.

Une autre étape importante a été de nous assurer que les activités de notre Programme de travail et budget (PTB) 2018/2019 sont en accord avec les Objectifs de développement durable (ODD). Lier la culture et la préservation du patrimoine avec les ODD est la clé de l'avenir de l'ICCROM, un avenir qui implique un effort conjoint avec l'UNESCO pour une adhésion plus dynamique aux ODD et une bonne communication sur l'importance de la culture et du patrimoine dans le monde actuel.

L'ICCROM que je quitte aujourd'hui étend ses activités au-delà de la restauration technique pour assumer un rôle plus formel dans la diplomatie culturelle. Le mandat de l'organisation va dès lors s'élargir et son activité principale sensiblement évoluer. Pour autant, cette fonction de diplomatie culturelle renforce le rôle que remplit l'ICCROM depuis ses débuts : encourager le dialogue entre les différentes parties prenantes et les États membres, offrir un espace où peuvent être abordés franchement les défis et les solutions dans le respect de la diversité culturelle. Cette ouverture et cet esprit d'intégration incitent à la collaboration internationale et promeuvent l'inclusion sociale, en particulier dans les situations de patrimoine partagé.

Pour terminer sur une note plus personnelle, je voudrais féliciter chaleureusement Webber Ndro, mon successeur. Je lui souhaite le meilleur pour cette nouvelle collaboration avec les États membres, collègues et partenaires qui ont enrichi mes six dernières années à ce poste. J'avais pour objectif de partager connaissances et possibilités avec le secteur, dans un esprit d'humilité et d'ouverture. Dans un monde en constante évolution, les valeurs de l'ICCROM et l'éthique des métiers de la conservation doivent rester notre ligne de conduite principale.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Stefano De Caro'.

Stefano De Caro

L'ICCROM jouit d'une excellente réputation dans le monde entier de par ses approches novatrices en matière de conservation du patrimoine culturel. Je suis ravi de rejoindre l'organisation à cette étape cruciale de son histoire : soixante belles années derrière elle, et un nombre infini de possibilités qui se profilent à l'horizon.

Je peux assurer aux collaborateurs de l'ICCROM, anciens comme nouveaux, que dans les années à venir, nous continuerons à mettre en place nos programmes traditionnels de développement des compétences. Nous avancerons également sur de nouvelles thématiques identifiées en 2016 et 2017, à savoir, répondre aux préoccupations mondiales urgentes, faire de l'Afrique et de l'Amérique latine notre priorité et continuer à préparer l'ICCROM pour l'avenir. Afin de rendre tout cela possible, nous devons admettre qu'aujourd'hui la conservation est étroitement liée au développement et à la durabilité économique et sociale. La société civile, les communautés locales, les peuples autochtones et les groupes religieux sont tous de plus en plus engagés dans des activités liées à la conservation de leur patrimoine culturel.

Pour l'ICCROM, cela signifie que nos programmes de formation, de sensibilisation et de diffusion doivent promouvoir la diversité et adopter une approche axée sur les personnes. En effet, impliquer les communautés et prendre en compte les besoins sociétaux relie l'ICCROM au Programme de développement durable 2030. Cette approche implique également une augmentation du nombre d'intervenants dans la conservation, notamment les spécialistes et les non-spécialistes du patrimoine ainsi que les États et les acteurs non étatiques. Plus la communauté est importante, plus l'impact est inclusif.

L'un des principes majeurs de l'ICCROM est de s'assurer que les États membres se sentent intégrés à notre mandat mondial et que les programmes et notre travail reflètent leurs besoins. L'ICCROM leur appartient, ce qui implique des droits et des responsabilités. Afin de subvenir aux besoins de nos États membres, nous devons nous assurer que l'ICCROM est une organisation de normalisation mondiale, experte et scientifique, tout en garantissant une attention aux problématiques régionales importantes pour ces États membres. En retour, les États membres doivent nous informer des réalités qui évoluent, de leurs besoins et des occasions de collaboration.

Les changements organisationnels mis en place par mon prédécesseur ont placé l'ICCROM sur le chemin de la croissance, de la résilience et d'une pertinence accrue. Nous devons persévérer, afin d'honorer ces efforts et ces personnes qui, à travers le monde, se tournent vers nous et vers la communauté de la conservation en général pour préserver ce qui est sacré. Il est de notre devoir de nous assurer que l'ICCROM est une organisation internationale dont les programmes facilitent l'échange international continu tout en promouvant la conservation du patrimoine culturel pour la paix, la cohésion sociale et le développement durable.



Webber Ndoro



SECTION 1

Panorama 2017

Formation / Diffusion de la connaissance / Coopération /
Information publique et sensibilisation

DOSSIER : L'architecture en bois,
URBiS, La culture et les communautés
dans les paysages africains, La valeur de
la diplomatie culturelle



PHOTO : Récolte de seigle, île de Kiji, Fédération de Russie. Alexander Lvov, © Musée en plein air de Kizhi



Formation

Aperçu des activités

Former les professionnels du patrimoine à la conservation et à la restauration est au cœur du travail de l'ICCROM. Le programme de formation 2017 a été conçu pour répondre aux besoins traditionnels et émergents des spécialistes de la conservation. Cette approche comprend un engagement approfondi autour du programme RE-ORG, la méthodologie développée avec l'UNESCO afin d'aider les musées à reprendre le contrôle et à protéger les collections en réserve. Le programme annuel de l'Université internationale d'été sur le thème de la communication et des compétences pédagogiques dans le domaine patrimonial et scientifique a proposé de nouvelles méthodes d'enseignement innovantes dans ces domaines, en passant de l'apprentissage en laboratoire à l'apprentissage dans le quotidien.

En 2017, ICCROM et ses partenaires ont lancé le premier cours du programme précurseur Leadership du patrimoine mondial. Le programme est conçu en partenariat avec l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) et la Norvège. Il a pour but de renforcer les liens entre patrimoine culturel et naturel.

L'ICCROM a pendant tout ce temps continué à donner ses cours sur les matériaux (papier, bois, pierre), sur les collections de sons et d'images, sur la conservation avec une approche axée sur les personnes et sur la gestion des risques de catastrophes. Le bureau régional ICCROM-ATHAR a poursuivi son programme d'aide au riche patrimoine de la région arabe, y compris dans les zones où les conflits ont mis à risque ce patrimoine. Rassemblées, ces activités montrent l'engagement de l'ICCROM non seulement par le passé, mais également pour un avenir dynamique et exigeant.

Former les professionnels du patrimoine à la conservation et à la restauration est au cœur du travail de l'ICCROM.

PHOTO : Participants au cours de Røros, Norvège. Haifaa Abdulhalim, © ARC-WH et IUCN

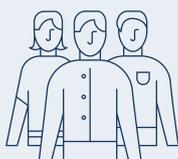


en chiffres



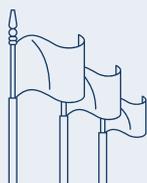
70

EXPERTS ENGAGÉS



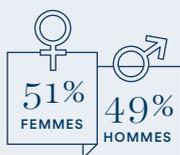
486

PARTICIPANTS AUX FORMATIONS



93

NATIONALITÉS REPRÉSENTÉES
PARMI DES PARTICIPANTS AUX
FORMATIONS DE L'ICCROM



RÉPARTITION
HOMMES-FEMMES



105

PARTICIPANTS EN PROVENANCE
DE LA RÉGION MENA

Projets en cours

Gestion des risques et des catastrophes

Un atelier sur la conservation préventive organisé à Téhéran

Du 8 au 12 janvier, 34 professionnels des musées de six pays se sont réunis au Musée national d'Iran à Téhéran pour participer à l'atelier international de formation sur l'environnement muséal et la conservation préventive. Organisé par le Centre de recherches pour la conservation des vestiges culturels (RCCCR), le Comité national de l'ICOM pour l'Iran et l'ICCROM, l'atelier a présenté la conservation préventive, renforcé la collaboration régionale et construit un réseau de professionnels pour assurer la protection des collections patrimoniales.

Le musée ethnographique de Genève sort de sa réserve

Le Musée ethnographique de Genève (MEG) a accueilli un atelier RE-ORG les 1^{er} et 2 février. Sa collection, qui est l'une des plus importantes de Suisse avec plus de 70 000 objets, va être transférée dans des réserves mutualisées en 2018. Afin de préparer le transfert, les conservateurs et administrateurs du musée ont travaillé avec l'ICCROM pour adopter la méthode RE-ORG visant à améliorer l'utilisation des collections MEG et l'accès à ces dernières tout en assurant leur préservation à long terme.

Le Chili adopte la stratégie nationale RE-ORG

Le 13 mars, plus de 200 professionnels du patrimoine chilien ont assisté à une conférence donnée par Gaël de Guichen, spécialiste de la conservation préventive. La conférence s'intitulait Les réserves : un lieu prioritaire pour dynamiser les musées et se déroulait au Centre National pour la conservation et la restauration (CNCR) de Santiago. Cet événement a marqué le lancement de la stratégie chilienne RE-ORG, qui sera mise en œuvre sur la période 2017-2019. RE-ORG Chili est une initiative de la Direction des bibliothèques, des archives et des musées (DIBAM) et du CNCR.

Du 13 au 17 mars, des conservateurs du CNCR et des gestionnaires de collections de la DIBAM ont participé à un atelier de formation RE-ORG pour formateurs au Musée de l'Éducation Gabriela Mistral. Ils ont été formés aux grandes lignes du programme RE-ORG, tout en acquérant des compétences en matière de communication et de promotion du travail d'équipe. La prochaine phase du projet prévoit la sélection des musées qui participeront à l'atelier national et la préparation du programme associé, ainsi que la stratégie de mentorat pour 2018.

Les spécialistes irakiens se passionnent pour la conservation préventive en Jordanie

Du 9 au 16 juillet, le bureau régional ICCROM-ATHAR, en coopération avec le Bureau de l'UNESCO pour l'Irak et le Conseil de l'État pour les antiquités et le patrimoine (SBAH - State Board of Antiquities and Heritage) en Irak, a lancé une formation, Introduction à la conservation préventive pour les collections des musées d'Irak. Vingt-deux spécialistes et employés du Conseil de l'État pour les antiquités et le patrimoine (SBAH) en Irak ont participé à ce cours dispensé à Amman, en Jordanie. Le cours a fourni une approche systématique visant à évaluer, prévenir, éliminer ou réduire les risques pour les collections, à l'aide de ressources localement disponibles et en se concentrant sur la situation irakienne. Les activités du cours comprenaient des conférences, des exercices et des discussions de groupe, des présentations des participants et des visites de sites dans des musées de Jordanie.



PHOTO : Joueurs de percussions au cours SOIMA, Ghana. © ICCROM

Lancement de RE-ORG Croatie à Zagreb

Du 5 au 7 juillet, le projet RE-ORG Croatie a été lancé avec un atelier de trois jours « Formation de formateurs » pour les professionnels croates. Le spécialiste de la conservation préventive Gaël de Guichen a inauguré l'événement avec une conférence publique au sujet du programme RE-ORG.

Du 6 au 17 novembre, les formateurs de Croatie, de Serbie et de Slovénie ont mené un atelier de deux semaines en collaboration avec le Comité national de l'ICOM pour la Croatie. Le musée ethnographique de Zagreb a ouvert ses aires d'entreposage aux participants venant des musées slovènes et croates. Ils ont créé un système de localisation temporaire, libéré les couloirs des réserves et les meubles de tout objet n'appartenant pas au fonds, et ont regroupé les collections dispersées.

RE-ORG Croatie est organisé par l'ICCROM en collaboration avec ICOM SEE – Alliance régionale de l'Europe du Sud-Est du Conseil international des musées, la ville de Zagreb, et le ministère croate de la Culture.

Le cours international de formation au Japon se penche sur la gestion des risques de catastrophes

Le patrimoine culturel est de plus en plus exposé aux catastrophes causées par l'homme comme par des facteurs naturels. Les ressources étant limitées, les professionnels des interventions en cas de catastrophe et les institutions responsables des sites patrimoniaux et des musées ainsi que les agences externes doivent maintenir une étroite collaboration. La formation internationale sur la gestion des risques de catastrophes pour le patrimoine culturel qui s'est tenue du 28 août au 16 septembre à Kyoto, à Kobe et à Kumano, a permis à 11 participants de dix pays d'obtenir une vue d'ensemble de la gestion des risques pour le patrimoine culturel en cas de catastrophe. Les participants ont également appris à réaliser des plans de gestion des risques pour le patrimoine culturel en cas de catastrophe et à les intégrer dans les plans locaux, urbains et régionaux à l'aide d'outils pratiques (par ex., l'analyse coûts-avantages,

l'estimation de la valeur, le chiffrage et les méthodes de communication), et à renforcer les réseaux de soutien scientifique international aux niveaux national et régional.

L'Institut de l'atténuation des risques de catastrophes pour le patrimoine culturel urbain de l'Université Ritsumeikan a organisé le cours en coopération avec l'UNESCO, l'ICCROM, le Conseil International des Monuments et des Sites/le Comité scientifique international sur la préparation aux risques (ICOMOS/ICORP) et l'ICOM. Les Instituts nationaux japonais pour le patrimoine culturel (NICH) ont également apporté leur soutien.

Un atelier pour soutenir la réduction des risques de catastrophe en Asie du Sud-Est dans le Pacifique

Les 5 et 6 avril, le Bureau de l'UNESCO à Jakarta, l'Université Ritsumeikan de Kyoto et l'ICCROM ont organisé un atelier de lancement à Penang, en Malaisie, intitulé « Renforcement des capacités pour l'atténuation des risques de catastrophes sur le patrimoine urbain en Asie du Sud-Est et dans les petits États insulaires en développement de la région du Pacifique ». Conçu pour soutenir les spécialistes du patrimoine lors de planification relative aux catastrophes, l'atelier a réuni 24 participants de trois pays afin d'aborder les stratégies adoptées pour le patrimoine urbain, en intégrant l'atténuation des risques de catastrophes dans des plans généraux de gestion du patrimoine. L'objectif est que les participants puissent formuler des stratégies d'atténuation des risques de catastrophes pour leurs propres villes dans l'année qui suit l'atelier.

Science des matériaux et technologie

Le cours sur l'Île de Kiji examine l'architecture en bois

La formation sur la conservation et la restauration de l'architecture en bois s'est déroulée du 11 au 30 septembre sur l'Île Kiji et à Petrozavodsk en République de Carélie, en Fédération de Russie. Dix-huit participants originaires de 15 États membres ont acquis des connaissances sur l'architecture en bois de la Russie et ses traditions de charpenterie, et ont été formés au suivi et à l'entretien de telles constructions. Ce cours intensif a associé des séances théoriques et pratiques à la participation à des projets de restauration au musée à ciel ouvert de Kiji, dans le site du patrimoine mondial du Pogost de Kiji.

Le musée à ciel ouvert de Kiji a organisé le cours en collaboration avec l'ICCROM, l'Université d'État de Petrozavodsk et la chaire de l'UNESCO pour la recherche et la préservation de l'architecture en bois, le ministère de la Culture de la République de Carélie et le ministère de la Culture de la Fédération de Russie.

SOIMA 2017 au Ghana

Du 9 au 23 juillet, le cours international sur la préservation des collections de sons et d'images du programme « Conservation de collections de sons et d'images » (SOIMA), a réuni 17 participants de 12 pays à l'Institut d'Études africaines à

l'Université du Ghana à Accra. Les participants ont abordé le thème du patrimoine audiovisuel, sa préservation et son utilisation à des fins créatives. Les archives J. H. Kwabena Nketia de l'Institut, créées pour étudier le dynamique patrimoine oral du Ghana, ont fourni une étude de cas, et les participants ont bénéficié sur le terrain d'un exercice pratique d'enregistrements audio et vidéo de groupes de musique et de danse du Ghana.

Lors du colloque public SOIMA du 21 juillet intitulé « Patrimoine son et image pour la créativité, la paix et le développement », huit conférenciers de cinq pays ont partagé leurs points de vue sur le rôle que le patrimoine sonore et visuel peut avoir pour la création d'emplois, la promotion de la paix et l'essor d'une société créative.

L'ICCROM a organisé le cours en partenariat avec l'Université du Ghana, l'Institut des études africaines et en coopération avec l'Institut néerlandais du son et de l'image, l'Institut national du film et de la télévision du Ghana (NAFTI), le Conseil international des archives (ICA) et l'Association internationale des archives sonores et audiovisuelles (IASA).

Le papier japonais étudié lors d'une formation annuelle

Le cours international sur la conservation du papier japonais qui s'est déroulé du 28 août au 15 septembre a offert à des spécialistes de la conservation de dix États membres un regard holistique sur le papier japonais et ses techniques de conservation traditionnelles. Les participants ont appris à mieux connaître les techniques traditionnelles japonaises de fabrication du papier et les matériaux utilisés ainsi que la manière d'entretenir de telles collections au Japon, y compris la protection de l'artisanat, essentielle pour la conservation. Ils ont également évalué l'applicabilité de l'approche, des matériaux et des techniques japonais au patrimoine culturel mondial. Ce cours est organisé chaque année depuis 1992 par l'ICCROM et l'Institut national de recherche pour les biens culturels (NRICP) de Tokyo.

L'Université d'été met l'accent sur la communication et l'enseignement

La troisième édition de l'université internationale d'été de l'ICCROM sur le thème de la communication et des compétences pédagogiques dans le domaine patrimonial et scientifique, qui a eu lieu à Rome entre le 10 et le 21 juillet, a réuni 18 participants de 17 pays afin de tenter de définir de nouvelles approches dans l'enseignement et l'apprentissage de la conservation et de la science, tout en examinant les pratiques existantes. L'université d'été a représenté une occasion d'échanges interculturels et interdisciplinaires avec des experts du monde entier et une base de réflexion sur les meilleurs moyens de transmettre des connaissances sur la conservation.

Le cours sur la conservation de la pierre au Mexique reporté

La 20ème édition du cours international sur la conservation des pierres à Mexico et à Chicanná (Campeche) devait initialement avoir lieu du 9 octobre au 8 décembre 2017, mais le cours a été reporté à 2018 suite au tremblement de terre

ACTIVITÉ PHARE

RE-ORG Nigeria

Lancé avec le soutien des États-Unis

En février, l'ambassadeur des États-Unis au Nigeria, W. Stuart Symington, a octroyé une subvention de 116 000 USD provenant du Fonds de l'ambassadeur destiné à la préservation culturelle pour le lancement de RE-ORG Nigeria, dans le cadre d'un partenariat entre l'ICCROM, la Commission nationale nigérienne pour les musées et monuments et l'Université Ahmadu Bello. L'objectif était d'améliorer les conditions et l'accès aux réserves des collections de dix musées nationaux et deux musées universitaires en appliquant les méthodes RE-ORG de l'ICCROM.

En mai, 22 spécialistes de ces musées ont participé à un atelier RE-ORG de deux semaines au Musée national de Jos, qui est l'une des institutions les plus influentes du Nigeria. Les participants ont fait face aux besoins d'entreposage de plus de 4 000 objets, dont une collection exceptionnelle de figurines Nok qui encombraient les couloirs de la réserve. Ils ont procédé à une estimation des besoins en espace des collections, ont visualisé le plan de sol et ont mis en œuvre les changements nécessaires afin d'assurer la préservation à long terme des collections, ainsi que l'accès à ces dernières.

À la fin de l'atelier, les participants sont retournés dans leurs institutions locales afin de revoir et mettre à jour leur plan de réorganisation, en restant en contact grâce aux médias sociaux. En août 2017, les 12 musées ont présenté leurs « Projets locaux » admissibles à des subventions allant jusqu'à 1 500 USD. Ces bourses visent à leur fournir des équipements, à approfondir leurs connaissances et leurs compétences et à apporter des solutions innovantes à leurs équipes. Les bourses accordées d'ici novembre 2018 ont permis le bon démarrage des projets. Un séminaire d'évaluation est prévu pour juin 2018 à l'Université Ahmadu Bello à Zaria.



PHOTO : Musée national de Jos, Nigeria. © ICCROM

Financement pour la bourse du gouvernement chinois

Chaque année depuis 2014, des professionnels du patrimoine du monde entier reçoivent des bourses qui leur permettent de participer aux cours internationaux de l'ICCROM, et ce, grâce à la contribution généreuse de l'Administration d'État du patrimoine culturel de Chine (SACH).

En 2017, 30 professionnels de 25 pays différents ont bénéficié de ce financement. Parmi ces pays: l'Afrique du Sud, l'Argentine, le Bangladesh, le Brésil, la Croatie, l'Estonie, la Géorgie, l'Inde, l'Indonésie, la République islamique d'Iran, le Kenya, le Kirghizstan, la Malaisie, le Maroc, la Nouvelle-Zélande, le Nigeria, les Philippines, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, Sainte-Lucie, la Turquie, la République unie de Tanzanie et le Zimbabwe. Au total, les deux tiers des bénéficiaires d'une bourse de l'ICCROM le sont grâce aux financements chinois.

L'ICCROM souhaite exprimer tous ses remerciements à la SACH et invite d'autres États membres à rejoindre cette initiative.



PHOTO : La porte de la lune à Suzhou, Chine. © ICCROM

survenu au Mexique en septembre. L'objectif du cours est d'améliorer la pratique de conservation des pierres à travers le monde grâce à un partage de connaissances, de méthodologies et d'approches pratiques. L'ICCROM organise cette activité en partenariat avec l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH) du Mexique.

Patrimoine mondial

Allier nature et culture en Norvège

Le cours international sur les liens entre la nature et la culture dans la gestion des sites du patrimoine mondial s'est déroulé du 6 au 16 juin dans la ville minière de Røros et sur le site du patrimoine mondial de la Circonférence en Norvège. Ce cours novateur est une composante clé du nouveau programme Leadership du patrimoine mondial (WHLP).

Vingt participants de 20 pays ont couvert des thématiques allant de l'évolution des concepts de conservation aux techniques et outils utilisés dans la gestion des sites du patrimoine. Ce cours a été la première activité majeure du programme WHLP et a réuni des spécialistes du patrimoine culturel et du patrimoine naturel. L'ICCROM, l'IUCN et le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO ont organisé ce cours en collaboration avec des partenaires norvégiens et avec le soutien financier de l'Office fédéral de la culture suisse.

Les participants étudient la gestion des sites du patrimoine mondial en Chine

Le paysage culturel des rizières en terrasse des Hani de Honghe classé au patrimoine mondial a servi de lieu privilégié pour la formation en gestion et suivi des sites du patrimoine mondial du 14 au 25 août, avec une mention particulière pour la Chine. Dix-sept participants de dix pays ont acquis des connaissances sur les réflexions, tendances et approches actuelles en matière de gestion des sites culturels du patrimoine mondial, en accordant une attention particulière au suivi. Sur invitation de l'Administration d'État du patrimoine culturel (SACH), l'ICCROM et l'Académie chinoise pour le patrimoine culturel ont organisé la formation destinée aux professionnels travaillant sur les sites du patrimoine mondial en Chine et les participants internationaux sélectionnés par l'ICCROM et financés par la SACH.

Approche de conservation centrée sur les personnes

Le cours encourage à placer les personnes au cœur de la conservation de la nature et de la culture

Du 10 au 20 octobre, 22 participants de 21 États membres se sont penchés sur le défi visant à maintenir les personnes au cœur de la conservation. Lors du cours visant à promouvoir des approches de conservation centrées sur les personnes, les spécialistes ont pu renforcer leur compréhension des communautés comme élément central de la gestion du patrimoine. En voyageant de Naples à Trente en passant par Rome, les participants au cours ont partagé leurs expériences en matière de patrimoine, tant culturel que naturel, en apprenant les uns des autres et en tirant des enseignements des personnes activement impliquées dans les communautés et le patrimoine.

Avec cette troisième édition, ce cours a été intégré au Programme Leadership du patrimoine mondial (WHLP). Parmi les partenaires pour cette formation : le projet de conservation d'Herculanum, MuSe, le Musée des

Palaffites du Lac de Ledro, le Site archéologique d’Herculanum, la Province autonome de Trente, l’École de management de Trente et la Fondation des Dolomites de l’UNESCO.

Collaboration régionale

La formation CollAsia explore l’emballage et l’entreposage des collections

L’Institut national de recherche du patrimoine culturel (NRICH) de Corée a accueilli la formation internationale sur l’emballage et l’entreposage de collections : Tradition et modernité à Daejeon, en République de Corée, du 11 au 25 octobre. Au cours de cette formation CollAsia, 24 spécialistes de la conservation venant de 16 pays différents ont abordé la gestion de l’entreposage de collections en portant un regard nouveau sur les problématiques sociales et matérielles d’un point de vue moderne comme traditionnel. L’objectif était d’améliorer l’enseignement scientifique et la réflexion critique parmi les divers corps de métier s’occupant des collections patrimoniales de l’Asie du Sud-Est.

La formation a marqué le cinquième anniversaire de l’accord entre l’Administration du patrimoine culturel (CHA) de la Corée et l’ICCROM. L’activité a également bénéficié de la collaboration de l’Université nationale du patrimoine culturel (NUCH) et du Musée national du palais de Séoul.

l’ICCROM-ATHAR a élaboré un programme de formation de recyclage

Le bureau régional de l’ICCROM-ATHAR a élaboré un programme intitulé Introduction à la documentation et à la conservation du patrimoine bâti dans la région arabe, qui constitue une série de cours de recyclage pour les spécialistes de l’entretien du patrimoine culturel. Cinq modules de formation d’une semaine, organisés au Centre régional de conservation de l’ICCROM-ATHAR à Sharjah, dans les ÉAU, ont abordé les thèmes de la Documentation architecturale pour le patrimoine bâti (du 21 au 25 mai) ; la conservation de la pierre et du mortier (du 10 au 14 septembre) ; la conservation structurelle (du 1^{er} au 5 octobre) ; les principes de la conservation et de la gestion des sites historiques (du 8 au 12 octobre) ; et la conservation de l’architecture en terre (du 5 au 9 novembre).

L’enseignement de ces concepts théoriques, principes et techniques scientifiques a été associé à des visites de sites et à des études de cas. Les participants ont également présenté des études de cas de conservation urbaine à Alep, en Syrie, et à Zabeed, au Yémen, et ont pu découvrir un projet d’engagement communautaire au Caire par une ONG appelée Al-Athar Lena (*Le patrimoine est le nôtre*). Le cours a été offert en partenariat avec l’Institut du patrimoine de Sharjah, et sous le patronage de S.A. le Sheikh Dr Sultan Bin Mohamed Al- Qasimi, membre du Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah.

L’atelier de Tunis se penche sur le financement des projets de conservation dans les zones de conflit

Du 22 au 23 mars, le bureau régional de l’ICCROM-ATHAR et le Prince Claus Fund (PCF) ont organisé un atelier sur des

demandes de financement de projet pour la protection du patrimoine culturel dans les zones de conflit, avec le soutien de l’ambassade des États-Unis en Libye (actuellement à Tunis). Des spécialistes venus de Libye, d’Irak et du Yémen ont assisté à cet atelier à Tunis durant lequel ils ont présenté des projets et revu les principaux critères de réussite pour obtenir des financements. Le bureau régional de l’ICCROM-ATHAR a convenu de fournir un soutien consultatif et technique pour les formulaires de demande de projet, en collaboration avec les parties prenantes, en particulier celles agissant en Libye. Cet atelier a également offert aux partenaires de l’Organisation de la Ligue arabe pour l’éducation, la culture et la science (ALECSO) la possibilité d’envisager une collaboration autour du projet d’observatoire utilisant le SIG Lab.

Le cours de Nara ayant pour objectif de protéger les structures en bois dans la région Asie-Pacifique

Les structures en bois dans la région Asie-Pacifique sont de grande valeur et leur sauvegarde nécessite une recherche, une analyse et une préservation appropriées par des professionnels du patrimoine. La formation 2017 sur la protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique : Préservation et restauration des structures en bois, qui s’est déroulée du 29 août au 28 septembre à Nara, au Japon, a offert à 15 participants de 14 pays un éventail de techniques fondées sur des compétences ainsi que des lignes directrices pour l’entretien, l’utilisation et la gestion des risques. Le cours a été organisé conjointement avec le Centre culturel Asie-Pacifique pour l’UNESCO (ACCU), l’Agence pour les affaires culturelles du Japon (Bunkacho) et l’Institut national de recherche pour les biens culturels à Tokyo et Nara. Parmi les institutions collaborant également à la formation figurent l’Association japonaise pour la conservation des monuments architecturaux (JACAM), le Consortium du Japon pour la coopération internationale autour du patrimoine culturel (JCIC-Heritage) sous l’égide de la Commission nationale japonaise pour l’UNESCO, les autorités préfectorales de Nara et les autorités municipales de Nara.

Atelier de renforcement des capacités sur les liens entre nature et culture

Du 15 au 26 septembre, 21 participants venus de 19 pays se sont réunis à Tsukuba, au Japon, afin d’étudier les liens entre nature et culture dans les paysages sacrés, en considérant les valeurs culturelles des zones naturelles et les pratiques culturelles du sacré comme des outils favorisant la conservation du patrimoine culturel et naturel. Ils ont partagé leurs expériences avec des gérants et résidents locaux dans les zones et les sites sacrés et ont aidé à constituer des réseaux associant les professionnels du patrimoine dans la région. Les participants ont également élaboré des recommandations pour la conservation des paysages sacrés dans la région Asie-Pacifique selon une approche liant nature et culture. Les Études du patrimoine mondial et le Programme de certification pour la conservation de la nature (CPNC) à l’Université de Tsukuba ont organisé ce cours en partenariat avec le Centre du patrimoine mondial de l’UNESCO, l’ICCROM, l’ICOMOS et l’IUCN.



PHOTO : Église en bois de Kizhi Pogost, Fédération de Russie.
Alexander Lvov, © Musée en plein air de Kizhi

DOSSIER No.1

L'architecture en bois :

apprendre de nos ancêtres, préserver pour nos descendants, former nos contemporains

Entretien avec Olga Titova, Directrice de l'unité de développement et de gestion du site du patrimoine mondial du « Pogost de Kiji ».

ICCROM : Dr Titova, quels sont l'importance et le sens du site de Kiji ?

Olga Titova : Le Pogost de Kiji se trouve sur l'île de Kiji, qui est l'une des nombreuses îles du Lac Onega, en République de Carélie, au nord de la Russie. Il s'agit d'un ensemble architectural comportant deux églises surmontées de plusieurs dômes, un clocher et un mur. Son Église de la Transfiguration, une magnifique église à 22 dômes datant du XVIII^{ème} siècle, est considérée comme un chef-d'œuvre de l'architecture en bois populaire russe. Cette église est aussi importante pour l'architecture en bois que la cathédrale en pierres Saint-Basile située sur la Place Rouge près du Kremlin à Moscou. Ces deux sites ont été inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1990. Cela a contribué à une large prise de conscience à travers le monde de l'importance du Pogost de Kiji et de son caractère unique. En tant qu'illustration de l'architecture populaire russe, le Pogost de Kiji est remarquable, car il a été conçu et construit non par des architectes et des professionnels, mais par des équipes de paysans charpentiers et des artisans des villages alentour.

Quel est l'impact du cadre naturel sur ce site culturel ?

Le Pogost de Kiji en tant qu'ensemble architectural a été construit en accord avec le paysage qui l'entoure dont le lac, l'archipel, les nombreux villages, les champs et le ciel. Le site contient l'ensemble architectural de Kiji et de nombreuses chapelles avoisinantes, toutes construites de la même manière et selon les mêmes principes. Les chapelles ont été construites comme si elles avaient poussé et émergé naturellement à cet endroit, se dressant furtivement vers le ciel ou baignant dans une mer dorée de seigle mûr, ou comme si elles étaient cachées parmi les branches épaisses des sapins. L'emplacement de l'église au milieu de ces éléments naturels que sont les arbres ou la rive du lac crée une harmonie avec le paysage, et même les éléments décoratifs rappellent des formes naturelles comme des oiseaux, des feuilles et des fleurs. Comme pour nous faire comprendre que cette chapelle ne pourrait être placée nulle part ailleurs et qu'aucune autre ne pourrait apparaître en ce lieu.

C'est la communauté paysanne qui a déterminé l'emplacement de l'église et décidé de ce à quoi elle devrait ressembler. Et c'est cette communauté qui a invité une équipe de charpentiers pour la construire. En fait, ils ont au préalable conclu un accord écrit, qui détaillait jusqu'aux éléments décoratifs. Cet accord écrit a été perdu dans le cas de l'Église de la Transfiguration, mais il existe toujours pour d'autres églises. L'accord comportait une description détaillée de la future église et aurait énoncé toutes les responsabilités de la communauté commanditaire et des artisans locaux responsables de sa construction et de son entretien. L'accord aurait stipulé que l'église devait être bâtie avec soin, être belle et en harmonie avec le paysage qui l'accueillerait. On peut ainsi voir cette église comme un chef-d'œuvre de nos artisans locaux et un témoignage de leur talent et de leur sensibilité à la beauté.

Quelle est la tradition de l'architecture en bois dans la Fédération de Russie ? Comment les méthodes traditionnelles de charpenterie se transmettaient-elles ?

Dans les temps anciens, dans le nord de la Russie, le bois était le principal matériel de construction. Les maisons, les églises et même des villes entières étaient construites en bois. Il y avait une « Russie faite de bois », construite à la hache. Les formes et les structures architecturales se sont développées avec le temps, mais les principales techniques de charpenterie ont été préservées et transmises d'une génération à l'autre. De nombreux commentaires historiques font la chronique du rôle des artisans et, en fait, tous les hommes savaient se servir d'une hache et d'autres outils de charpenterie. C'était un savoir-faire qui se transmettait de père en fils.

Ce processus de connaissances passées de père en fils a commencé à décliner au début du XX^{ème} siècle, alors que la pierre et le fer étaient de plus en plus utilisés dans la construction. Les équipes de villageois ont tenté de faire perdurer ces traditions de travail du bois le plus longtemps possible, mais au milieu du XX^{ème} siècle, alors que les villes absorbaient les populations rurales, la vie dans les petits villages a perdu de l'importance et ce savoir-faire a réellement commencé à se perdre.

Le début du XXI^{ème} siècle a vu un regain d'intérêt pour ces techniques de charpenterie traditionnelles, entraînant une renaissance et une nouvelle attention à la reconstruction de ces magnifiques bâtiments en respectant les méthodes traditionnelles. Il a été reconnu que l'architecture en bois traditionnelle résiste mieux au temps et a beaucoup d'avantages par rapport aux matériaux modernes. Mais il est essentiel de maîtriser les techniques de charpenterie afin d'assurer la conservation de ces constructions en bois. C'est pourquoi les spécialistes du musée de Kiji travaillent depuis des années en étroite collaboration avec les locaux qui détiennent encore ce savoir-faire afin de pouvoir faire revivre, préserver et utiliser ces techniques de charpenterie.

On peut dire qu'aujourd'hui, même si nous impliquons des professionnels de la conservation très qualifiés dans la restauration de l'architecture en bois, nous avons toujours besoin de l'aide des artisans locaux. Conserver ce savoir-faire représente une partie importante du processus de conservation. Nous impliquons également l'UNESCO et l'ICOMOS pour superviser le travail de restauration au Pogost

de Kiji. Les experts sur ces missions remarquent toujours que nos restaurateurs locaux sont hautement qualifiés et très impliqués. Ils nous encouragent à diffuser nos méthodes et nos expériences, car elles peuvent être utiles pour la conservation d'autres monuments en bois. L'ICOMOS nous a également recommandé d'ouvrir un centre de formation sur la conservation de l'architecture en bois au sein du musée à ciel ouvert de Kiji, ce que nous avons fait. Ce centre organise des formations, des stages et des programmes d'échanges pour les étudiants, les spécialistes et les volontaires impliqués dans la préservation des églises en bois. Les spécialistes du musée fournissent une aide pratique et des consultations aux communautés locales afin qu'elles puissent conserver leurs habitations historiques et les chapelles de leurs villages.

En quoi le cours de Kiji a-t-il été si particulier et a constitué une telle réussite ?

Il est difficile de trouver la recette pour un cours réussi. Dans notre cas, cela tenait à la conception de la formation et à une programmation méticuleuse. Nous avons défini avec soin les buts et objectifs du cours et avons ensuite veillé à ce que sa programmation aborde ces points importants. Bien entendu, nous avons dû faire une sélection. Il était important de capter l'intérêt et l'attention de tous, tout au long du cours ; nous avons par conséquent organisé différents types d'activités et tenté d'alterner les conférences avec des sessions pratiques, des ateliers sur les outils, des visites sur site et des cas d'études.

Il faut également préciser que le cours a accueilli 18 participants provenant de 15 pays à travers le monde, mais comme de nombreux participants avaient vécu dans deux ou trois pays, cela a rendu le calcul un peu compliqué ! Ils devaient tous partager leurs expériences et leur parcours professionnel, pas seulement pendant leurs présentations individuelles, mais tout au long de la formation. Cela a entraîné des échanges riches et une immersion complète dans les traditions de charpenterie historiques.

Ceci étant, s'il est un autre aspect à prendre en compte, c'est l'environnement unique et mystique de l'Île de Kiji sur laquelle s'est déroulé le cours. C'est un environnement isolé, clos, et il y règne une atmosphère très particulière. Il était inutile d'expliquer la beauté de l'architecture et la manière dont elle est en harmonie avec le paysage, car les participants ont tous pu le voir et le ressentir par eux-mêmes. Il s'agit également d'un environnement difficile où l'on ne trouve pas tout le confort habituel. Et même si nous avons fait de notre mieux pour qu'ils se sentent à l'aise, les membres du groupe ont pris avec humour et bienveillance les privations et les désagréments rencontrés sur place, ce qui a également contribué à tisser des liens rapidement.

On dit que soit l'île vous accepte, soit elle ne vous accepte pas. Ceux qu'elle accepte s'y attachent ; ceux qu'elle n'accepte pas restent des étrangers et partent rapidement. J'ai l'impression que l'île a accepté l'ensemble de ce groupe très soudé, et qu'elle a inmanquablement touché chacun de ses membres. J'espère qu'ils garderont et partageront les connaissances qu'ils ont acquises pendant le cours, mais également qu'ils chériront leurs souvenirs de l'Île de Kiji et du nord de la Russie toute leur vie.



*L'ICCROM est
réputé pour son
corpus spécifique
de connaissances
accumulées
depuis plus de
six décennies
d'opérations à
travers le monde.*

PHOTO : Tablette numérique dans des rayonnages de bibliothèque. © Wavebreak Media (wavebreakmedia)/Shutterstock.com

PANORAMA

Diffusion de la connaissance

Aperçu des activités

L'ICCROM est réputé pour son corpus spécifique de connaissances accumulées depuis plus de six décennies d'opérations à travers le monde. Ces connaissances vont de la compréhension d'un site aux tendances du secteur et à son analyse, en passant par toutes les informations nécessaires durant le processus. En 2017, l'ICCROM s'est assuré que tout cet apprentissage, quel qu'en soit le format, soit exploité, collecté et diffusé aussi largement que possible pour la communauté de la conservation.

En 2017, l'ICCROM a produit une importante série de publications en ligne ou imprimées, couvrant une large zone géographique et des sujets pertinents. Il a organisé des forums internationaux afin d'échanger des idées et a forgé de nouveaux partenariats qui ont permis à des idées communes d'émerger. La bibliothèque de l'ICCROM a continué à étendre l'accès numérique aux ressources pour les conservateurs et les chercheurs tout en répondant aux requêtes des visiteurs sur place ou à distance. Les Archives ont de leur côté bénéficié de contributions qui ont participé au maintien de ses collections et contribué à d'importantes collaborations et expositions publiques.

Le travail de recherche de l'ICCROM s'est intensifié avec l'émergence de différentes questions sur la nature et la valeur du patrimoine scientifique, ses croisements avec d'autres disciplines et son influence sur les pratiques de la conservation. À mesure que la réflexion autour de la préservation du patrimoine évolue, l'ICCROM est prêt à avancer de nouvelles idées, développer des ressources et faire de la recherche un apprentissage et une pratique.

Projets en cours

Ateliers, rencontres et conférences

Nouvelle alliance européenne en faveur du patrimoine culturel – Conception pour planifier l'impact de la recherche

Du 29 au 31 mars, à Florence, en Italie, l'ICCROM a participé à l'atelier international du projet E-RIHS pour la science du patrimoine, ainsi qu'à la réunion de lancement de la phase préparatoire E-RIHS PP et à celles du comité directeur, en collaboration avec le conseil de recherche national (CNR) et d'autres partenaires institutionnels. Établie grâce au financement de la Commission européenne, l'E-RIHS est une infrastructure paneuropéenne de recherche décentralisée offrant une expertise dans l'utilisation d'une instrumentation à la pointe de la technologie, des méthodologies de recherche innovantes et l'accès à des données scientifiques. Des chercheurs venant des sciences humaines, des sciences naturelles et de l'ingénierie conjuguent leurs efforts à travers l'E-RIHS afin de développer la discipline émergente de la science du patrimoine.

Lors de l'atelier, qui constituait un événement en marge des réunions du G7 Culture, le directeur général alors en exercice, Stefano De Caro, a exposé sa vision d'une infrastructure mondiale de la science du patrimoine. Les délégués de Belgique, de France, d'Allemagne, de Grèce, du Portugal et du Royaume-Uni ont ensuite présenté les initiatives de leurs pays respectifs pour l'organisation de laboratoires et d'unités de recherche nationaux pour l'E-RIHS.

La participation de l'ICCROM prolonge le travail de son forum 2013 sur la science de la conservation et étend la portée du réseau hors de l'Union européenne pour transformer l'E-RIHS en une institution de recherche internationale.

Séminaire sur les villes historiques du Golfe à l'ère post-pétrole

Les 10 et 11 mai, à Sharjah et à Dubaï, aux ÉAU, le bureau régional ICCROM-ATHAR a organisé le colloque Villes historiques du Golfe à l'ère de l'après-pétrole, en coopération avec le Gouvernement de Sharjah et le Département du patrimoine architectural et d'archéologie de la municipalité de Dubaï. Les villes historiques de la région du Golfe ont connu une évolution urbaine accélérée avec la production pétrolière et la libéralisation économique. La comparaison avec des villes ne possédant pas de ressources pétrolières a permis d'évaluer l'impact du pétrole sur le développement, la croissance et la prospérité. Les participants ont présenté leurs propres visions sur la préservation essentielle du patrimoine culturel à la fois pour l'ère de l'avant-pétrole et l'ère de l'après-pétrole. Les organisateurs prévoient de publier le compte-rendu du séminaire.

La conception de la recherche inclusive abordée lors d'un atelier

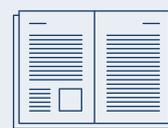
L'ICCROM a coordonné un atelier durant la 3^{ème} Conférence internationale pour la science et l'ingénierie en arts, patrimoine et archéologie qui s'est tenue les 19 et 20 juin à l'université de Brighton, au Royaume-Uni. Cet atelier était axé sur les objectifs actuels de planification d'une recherche inclusive. Les participants ont également étudié la diversité et la constitution de partenariats collaboratifs solides en dehors de l'Université pour la recherche et la conservation du patrimoine. Les intervenants, qui venaient de l'University College de Londres, de l'Université de Brighton, du National Trust, de la BBC Radio 4 et de l'ICCROM, ont échangé leurs points de vue sur le rôle actuel de la recherche, leur vision en matière de science du patrimoine ainsi que leurs objectifs pragmatiques pour une production et un partage futurs des connaissances.

en chiffres



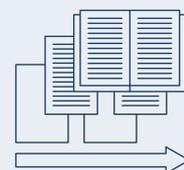
1330

VISITEURS DE LA
BIBLIOTHÈQUE DE L'ICCROM



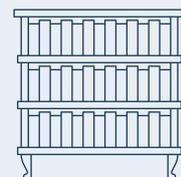
11

PUBLICATIONS
PUBLIÉES



24

PUBLICATIONS
EN COURS



1714

NOTICES CRÉÉES

L'ICCROM participe aux conférences sur la science

Le 28 août, un membre du personnel de l'ICCROM était présent à l'université d'été doctorale organisée chaque année par l'École des sciences criminelles de l'Université de Lausanne, en Suisse. La discussion a abordé les points de vue sur l'impact de la recherche ; les catalyseurs de la participation à la recherche et ses obstacles ; la science ouverte et l'inclusion dans la recherche ; l'incitation des parties prenantes à s'engager ; la diversité des attentes de la collaboration pour la recherche ; et enfin, les modes de partage des connaissances. La conférence a souligné les points communs entre la criminalistique et la science du patrimoine.

Évaluer la culture pour les ODD

Les 7 et 8 septembre, le personnel de l'ICCROM a participé à l'atelier d'experts de l'UNESCO sur l'évaluation de la culture dans le cadre des Objectifs de Développement durables (ODD) qui a réuni une cinquantaine d'experts du domaine de la culture, du patrimoine culturel matériel et immatériel ainsi que de l'économie et des statistiques culturelles. Les participants ont examiné l'insuffisance des données et indicateurs concernant la culture et l'urgente nécessité pour le secteur culturel de fournir des éléments probants étayant sa contribution au développement durable. L'ICCROM et l'UNESCO collaborent à ce sujet à travers la série d'Indicateurs UNESCO de la culture pour le développement (IUCD) et par le biais du programme du suivi des tendances de l'ICCROM.

Une session pour examiner les stratégies de soutien du patrimoine dans la recherche

Les 28 et 29 septembre, l'ICCROM et la Commission nationale lituanienne pour l'UNESCO ont organisé à Vilnius, en Lituanie la Réunion du Groupe de réflexion sur l'appui à la pratique de conservation du patrimoine en tant que priorité stratégique au sein de la recherche. Cette réunion a examiné des moyens d'améliorer la visibilité et l'impact des projets financés par l'Initiative de programmation conjointe Patrimoine culturel et le Changement Global (JPI CH). Un représentant de l'ICCROM a présenté des données concrètes issues de ses propres recherches en vue d'évaluer la situation actuelle du secteur de la science du patrimoine et de son impact sur la recherche. Par ailleurs, l'ICCROM contribue à l'élaboration d'une déclaration récapitulant les conclusions et recommandations de la réunion en vue de sa diffusion aux membres des pays du JPI et au réseau professionnel de l'ICCROM.

Bibliothèque et archives

Élargir l'accès aux échantillons Mora

L'ICCROM détient une collection inestimable d'échantillons de matériaux donnée par Paolo et Laura Mora, conservateurs internationalement reconnus qui ont coordonné le cours sur la conservation des peintures murales de l'ICCROM. La collection Mora compte environ 1 400 échantillons de matériaux provenant de sites patrimoniaux de 32 pays dans lesquels le relevé d'échantillons est aujourd'hui interdit. Aujourd'hui, ces échantillons pourraient être réutilisés en appliquant des

techniques d'analyse non destructives. En juin, l'ICCROM a émis une demande de propositions pour réorganiser, décrire et reloger convenablement la collection et la rendre largement accessible. La mise en œuvre sur la proposition adoptée a commencé au début de l'année 2018.

L'exposition de Rome fait la promotion des collections photographiques

Les Archives de l'ICCROM ont participé à deux initiatives autour de la photographie en 2017. Le 16 mai, l'exposition *Alfabeto Fotografico Romano* a ouvert ses portes au Palazzo Poli à Rome. Organisée par l'Institut central italien pour le catalogage et la documentation (ICCD) et l'Institut national du graphisme, l'exposition a regroupé une sélection d'importantes photographies détenues dans les archives de 30 institutions culturelles romaines, dont l'ICCROM.

Les Archives de l'ICCROM ont également participé à un recensement de collections et archives photographiques en Italie rendues accessibles en ligne le 20 mai. Coordonné par l'ICCD et Camera, le Centre italien pour la photographie, avec le soutien du directoire général pour l'art contemporain, l'architecture et les périphéries urbaines, ce recensement est un point d'accès unique pour le partage, la consultation et l'étude de collections photographiques. Il encourage les politiques destinées à leur protection et leur utilisation et optimise la visibilité des archives individuelles, en particulier celles qui disposent de ressources limitées.

Le don de Rockwell accroît les ressources en matière de recherche sur la pierre

En septembre 2017, Peter Rockwell, sculpteur de renom et spécialiste des techniques historiques de sculpture sur pierre, a fait un important don de documents de recherche à la Bibliothèque et aux Archives de l'ICCROM. Le don comprend cinq mètres linéaires de publications sur les techniques de travail de la pierre, une documentation dédiée aux travaux sur pierre, en particulier en Europe et en Asie du Sud (au Pakistan et en Inde), ainsi que des ouvrages de référence en histoire de l'art. La collection photographique compte environ 30 000 diapositives et tirages photo en couleur, couvrant la période de 1975 à 2005. Classées par période historique, les photographies montrent les techniques de sculpture sur pierre, des carrières, des ateliers de restauration ainsi que des documents portant sur le travail de Rockwell. La collection comprend également des photographies, des archives et des dessins de la colonne Trajane à Rome effectués pendant sa restauration entre 1981 et 1988. Elles documentent tous les reliefs de la colonne avec une précision exceptionnelle.

La BCIN va-t-elle élire domicile en Italie ?

En 2017, l'ICCROM a aidé à rédiger la proposition visant à faire installer la Base de données bibliographique du Réseau d'information sur la conservation (BCIN) en Italie. L'ICCROM est un membre fondateur de la BCIN et fournit le nombre le plus important d'entrées bibliographiques à cette ressource – actuellement plus de 100 000 dans un réseau d'institutions partageant quelque 200 000 entrées bibliographiques pour l'étude de la conservation. Le système et



PHOTO : Sanctuaire du Petit Bouddha, vallée de Bamiyan, Afghanistan. Rakhaldas Sengupta via Archives de l'ICCROM

L'interface actuels de la BCIN hébergés au Canada ont répondu aux besoins de la communauté de la conservation pendant de nombreuses années ; cependant, leur migration vers une plateforme actualisée et Open Source est nécessaire afin d'apporter des fonctionnalités plus modernes. L'ICCROM a soumis une proposition technique et économique visant à héberger la base de données de la BCIN à Rome, en utilisant la technologie Open Source VuFind. Cette proposition offre un portail aisément accessible qui permet aux partenaires de consulter et de suivre les statistiques d'utilisation de la base. La proposition est actuellement examinée par le conseil de gouvernance de la BCIN.

La Bibliothèque de l'ICCROM soutient la recherche approfondie

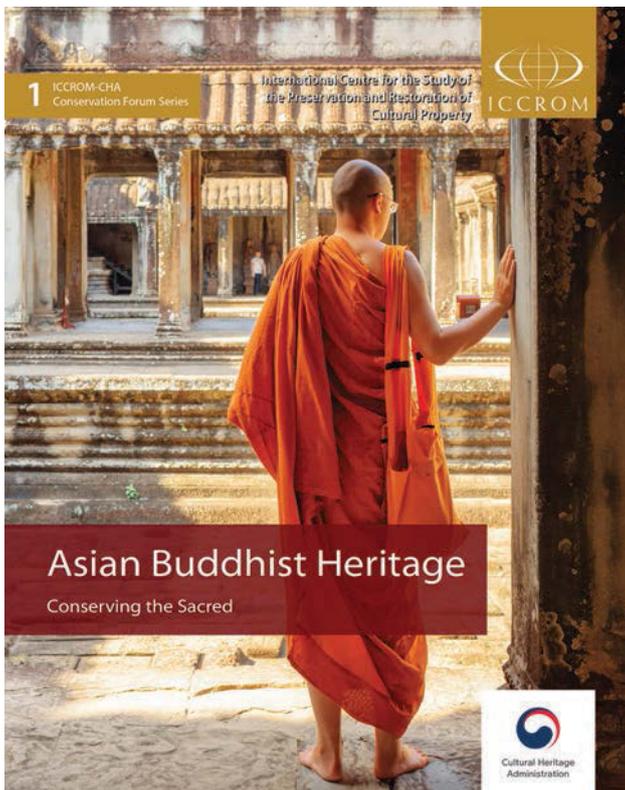
Au cours de l'année 2017, la Bibliothèque de l'ICCROM a reçu 1 330 chercheurs dans ses salles de lecture, ajouté à son catalogue 946 livres et notices de périodiques, créé 1 714 entrées à son catalogue, répondu à 115 demandes de référence par courriel et 204 demandes de reproduction de documents. La Bibliothèque a continué à partager ses entrées bibliographiques avec le réseau URBI des bibliothèques des Académies étrangères basées à Rome. D'autre part, le travail a commencé pour développer les services d'une bibliothèque au Centre de conservation régional de l'ICCROM-ATHAR, notamment à

travers acquisitions et catalogage afin de créer un fonds au Centre, ainsi que par le développement d'une interface de catalogue en arabe. Ce projet se poursuit en 2018.

Les Archives entretiennent la mémoire de l'ICCROM

De janvier à octobre, les Archives de l'ICCROM ont entrepris la gestion des documents pour les fichiers numériques actifs et semi-actifs, et ont mené des activités de mise en catalogue, d'inventaire et de préservation avec les documents historiques de l'ICCROM. Les Archives ont accueilli 18 chercheurs externes, et ont géré 99 demandes de documents, dont des dessins, des images, du matériel audiovisuel et des échantillons de matériaux.

Tout au long de l'année 2017, les Archives ont participé activement à un projet portant sur l'impact du cadre juridique italien pour l'informatique en mode Cloud sur la tenue des archives électroniques et le système de préservation numérique, dans le contexte de la Recherche internationale sur les archives authentiques permanentes dans les systèmes électroniques de InterPARES Trust. Ce projet est mené en collaboration avec les partenaires italiens de l'InterPARES Trust dont l'Université Sapienza de Rome – DigiLab, l'Université d'Udine, la Région Toscane, la Région Émilie Romagne ainsi que la Commission italienne des valeurs mobilières (CONSOB).



Publications

Prioriser la préservation à travers la gestion des risques

Grâce aux recherches en matière de gestion des risques dans des domaines tels que la santé et la finance, et à plus d'une décennie de formation internationale et d'études de cas, l'ICCROM et l'Institut Canadien de Conservation (ICC) ont développé une méthodologie innovante à présent disponible en téléchargement gratuit dans deux publications complémentaires. *La Méthode ABC pour appliquer la gestion des risques à la préservation du patrimoine culturel* (en anglais et en français) offre une compréhension complète de la gestion des risques appliquée à la préservation du patrimoine. *Un guide pour la gestion des risques concernant le patrimoine culturel* (en arabe, anglais, portugais et espagnol) permet d'aider les professionnels du patrimoine à appliquer la méthode ABC à un éventail de situations, depuis l'analyse d'un risque unique jusqu'à une évaluation complète de l'intégralité d'un bien patrimonial. L'adoption de l'approche de la gestion des risques présentée dans ces volumes aidera les responsables de la gestion du patrimoine à établir des priorités pour la conservation préventive. Les traductions en espagnol et en portugais ont bénéficié d'une collaboration avec le programme Ibermuseos.

Déverrouiller le patrimoine son et image disponible en ligne

SOIMA : Déverrouiller le patrimoine son et image est un ouvrage en ligne téléchargeable gratuitement qui offre des conseils sur la préservation et l'utilisation créative du patrimoine des sons et des images. Il comporte des études de cas et des stratégies développées sur la base de la recherche d'éléments probants.

De nouvelles approches du patrimoine bouddhiste asiatique

Patrimoine bouddhiste asiatique : Conserver le sacré (Première série du forum ICCROM-CHA sur la conservation) se concentre sur les sites du patrimoine bouddhiste à travers l'Asie. Ces articles étudient la manière dont la philosophie bouddhiste modèle la définition du patrimoine culturel et sa préservation. Présenté en 2013 à un forum à Séoul, en République de Corée et organisé conjointement par l'ICCROM et la CHA, ce recueil d'articles est la première édition d'une série de cinq ouvrages qui porteront sur certains des sujets les plus pertinents de la préservation et de la gestion du patrimoine culturel en Asie.

Le manuel d'évacuation d'urgence est désormais disponible en arabe et en népalais

L'ouvrage de l'ICCROM et de l'UNESCO *Patrimoine en péril : Évacuation d'urgence des collections du patrimoine* est désormais disponible en téléchargement gratuit pour les lecteurs arabes et népalais. Conçue sur des années d'expérience et de situations vécues, cette publication offre des méthodes de travail simples et testées sur le terrain pour l'évacuation d'urgence d'objets du patrimoine.

La méthode RE-ORG mise à jour partagée en anglais et en français

L'ICCROM et l'Institut Canadien de Conservation (ICC) sont heureux de présenter une version mise à jour du programme *RE-ORG : Une méthode de réorganisation des réserves de musées*, une méthodologie simple qui est flexible et facile à parcourir. Cet ouvrage en trois parties contient l'essentiel : un cahier d'exercices avec des instructions étape par étape qui peuvent s'appliquer à la plupart des projets, des fiches de travail et des modèles pour aider à rendre compte d'une situation existante ainsi que des ressources supplémentaires d'aide à l'optimisation du projet.

L'ICCROM-ATHAR opère un choix de textes soigneusement sélectionnés

Les textes sélectionnés par l'ICCROM-ATHAR fournissent une ample documentation destinée aux professionnels et aux universitaires. L'ouvrage se concentre sur la région arabe et vise à promouvoir le dialogue et à créer des liens grâce aux connaissances disponibles.

Le premier volume de la série est une réimpression de *Conservation et patrimoine culturel dans la région arabe : Enjeux de la conservation et de la gestion des sites du patrimoine* (en anglais et en arabe), un recueil de contributions de formateurs des cours régionaux principaux du Centre ICCROM-ATHAR. Les sujets vont des approches théoriques sur la conservation des sites du patrimoine culturel à la mise en œuvre de techniques et d'approches de gestion pour la sauvegarde d'un patrimoine immuable.

Une autre publication, *Conservation des bâtiments historiques à Muharraq* (en arabe) porte sur les matériaux de construction dans le Golfe en prenant comme étude de cas Muharraq, au Bahreïn. L'auteur Salman Al Mahari y aborde des méthodes qui vont de l'analyse du mortier au traitement

de structures de maçonnerie qui pourraient être utilisées dans la conservation.

Approches de la conservation des villes islamiques – L'exemple du Caire (en anglais) se penche sur l'histoire de la conservation de la ville historique du Caire afin d'offrir des orientations aux professionnels du patrimoine culturel. L'auteur Hossam Mahdy applique diverses solutions de conservation afin d'assurer la conservation hypothétique d'une structure de porte islamique médiévale dans l'environnement d'une ville moderne. Cet exercice permet aux spécialistes d'évaluer leurs options en étant pleinement conscients des hypothèses culturelles et autres qui étaient les décisions en matière de conservation.

Protéger le patrimoine culturel dans les périodes de conflit (en arabe) est une compilation de connaissances d'experts et d'expériences sur le terrain. L'ouvrage a pour but d'aider les professionnels du patrimoine culturel à gérer les défis émergeant de la situation sociopolitique dans la région arabe.

Destiné aux enseignants du primaire, *Familiariser les jeunes à la protection des sites patrimoniaux et des villes historiques* (réimpression) vise à les sensibiliser à la conservation du patrimoine culturel dans la région arabe, en soulignant les menaces auxquelles le patrimoine est aujourd'hui exposé. Visant principalement les élèves de 9 à 12 ans, le guide comporte des informations, des idées et des activités qui aideront les enseignants à leur présenter la conservation du patrimoine. C'est le premier manuel à fournir du matériel pédagogique de référence afin d'aider les

enseignants à se concentrer sur la protection des sites culturels, qu'il s'agisse de sites archéologiques ou de villes historiques.

Traduction en arabe de l'affiche *Préservation des collections patrimoniales*

Le bureau régional de l'ICCROM-ATHAR a aidé à traduire l'affiche du CCI *Cadre de travail pour la préservation des collections patrimoniales* en arabe. L'affiche est une ressource inestimable pour le personnel des institutions du patrimoine. Elle décrit les facteurs de détérioration et les menaces qu'ils constituent pour les collections de musées et elle offre des conseils pratiques en matière de mesures préventives.

Nouvelles orientations relatives à la restauration et à la conservation du patrimoine culturel dans les ÉAU

Après avoir organisé un atelier avec des représentants de tous les Émirats, le Conseil national pour le tourisme et les antiquités (NCTA) a convenu de faire des recherches et de développer les *Orientations générales relatives à la restauration et à la conservation du patrimoine culturel dans les ÉAU*. Le Centre de conservation régional de l'ICCROM-ATHAR a établi une version préliminaire de ces orientations en coopération avec le NCTA. Des instructions plus détaillées sur la restauration, la réhabilitation et la conservation du patrimoine culturel dans les ÉAU seront communiquées en 2018.

PHOTO : Vue du Caire historique, Égypte. © Hossam Mahdy





PHOTO : Bibliothèque, École française de Rome, Italie. Olivier Dong, © EFR.

URBiS :

Partager les ressources des bibliothèques pour la recherche à Rome

Entretien avec Clément Pieyre, responsable de la bibliothèque de l'École française de Rome

ICCROM : Monsieur Pieyre, merci de nous accorder cet entretien. Pourriez-vous nous expliquer ce qu'est URBiS ?

Clément Pieyre : URBiS est un catalogue collectif de bibliothèques qui regroupe les ressources de vingt-trois bibliothèques d'académies de recherche étrangères à Rome, dont l'EFR et l'ICCROM. C'est un réseau de bibliothèques grandissant et un outil de découverte qui dirige les utilisateurs vers tout un éventail de ressources numériques. L'outil est flexible et permet de trouver aisément les ressources bibliographiques.

En quoi le réseau URBiS est-il important ?

Il faut se tourner vers le passé pour répondre à votre question. Les chercheurs du monde entier sont fascinés par l'histoire de Rome, qui s'étend à l'histoire de l'Italie, de l'Europe, de la Méditerranée du monde classique et des fondements de l'ère moderne. Certains pays, dont la France, avaient des intérêts à établir des académies ici afin de fournir des possibilités de recherche à leurs étudiants. De nombreux pays l'ont fait à la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle. L'École française de Rome (EFR) a été fondée en 1875.

Durant de nombreuses années, ces académies ont accumulé d'importantes bibliothèques et collections de littérature grise. À mesure qu'elles se développaient, ces bibliothèques sont elles-mêmes devenues un héritage précieux et ont attiré encore plus de chercheurs.

Quel est le rôle du catalogue URBiS ?

Même si toutes les bibliothèques du réseau URBiS ont leurs points forts, aucune d'entre elles ne possède tout. L'EFR a une collection particulièrement riche en histoire et en archéologie de la Méditerranée occidentale, en histoire de l'Italie, dont l'histoire de la papauté et la loi romaine jusqu'au XIX^{ème} siècle. Néanmoins, si un chercheur s'intéresse à la conservation de la mosaïque, un bibliothécaire de l'EFR (ou un chercheur) peut consulter URBiS et constater que la bibliothèque de l'ICCROM est la ressource idéale pour l'étude de la mosaïque. Il n'est plus nécessaire de localiser 23 catalogues et faire une recherche dans chacun d'entre eux – une interface unique suffit. Les chercheurs qui ont la chance de venir étudier à Rome peuvent ainsi préparer leur recherche à l'avance afin d'optimiser leur temps.

En quoi sa participation à URBiS sert-elle la recherche française ? Quel est le rôle de l'EFR dans la diplomatie culturelle française ?

L'EFR bénéficie d'un statut particulier en tant que bibliothèque française située en territoire italien. Cela lui offre un accès à des collections italiennes et à d'autres collections qu'on ne trouve pas dans les bibliothèques en France. De plus, la bibliothèque de l'EFR et sa branche éditoriale servent de vitrine à la recherche française à Rome. La production académique française sur l'histoire, les fouilles archéologiques, l'Église, etc., tous ces domaines sont représentés à l'EFR et visibles pour un lectorat étranger.

En ce qui concerne la diplomatie culturelle française, l'EFR fait partie d'un réseau international plus large d'académies françaises à l'étranger géré par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche qui assure la recherche et l'échange de haut niveau.

Prévoyez-vous de nouvelles évolutions pour la plateforme URBiS ?

URBiS grandit à mesure que davantage d'académies étrangères à Rome rejoignent le réseau. De plus, URBiS élargit son potentiel de partage de ressources numériques. De nombreuses institutions du réseau scannent et publient des photographies historiques, des manuscrits, des courriers et des documents d'archives. L'EFR compte faire de même après obtention de l'accord du Ministère, qui détient les droits sur toute la documentation de l'EFR.

En plus d'URBiS, l'ICCROM collaborera bientôt avec l'EFR sur le projet de réseau d'archives du patrimoine nord-africain (NAHAN). Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

Toute fouille archéologique engendre des archives techniques (des photographies et des plans de sites, par exemple) et des archives administratives, les dossiers administratifs du travail dans les coulisses, les permis de fouilles, les processus de sélection d'experts, etc. Pour comprendre l'histoire d'une fouille, vous devez étudier les sources afin de voir qui a fouillé où, et pourquoi.

Le projet NAHAN prévoit une harmonisation numérique des archives liées aux fouilles archéologiques en Afrique du Nord. Une telle documentation peut s'être dispersée avec le temps et risque d'être perdue. Elle est néanmoins indispensable afin de pouvoir comprendre les conditions passées des sites archéologiques et de mieux les préserver aujourd'hui.

Avant de les scanner, il est nécessaire d'identifier et de localiser ces archives, qui ont tendance à s'éparpiller à cause de changements d'institutions, de réglementations, de juridictions et de propriétés. La proposition du projet NAHAN souligne à quel point scanner ces documents est important, car cela aide à réunir virtuellement des collections et des archives que les aléas de l'histoire ont disséminées et à les rendre accessibles à tous.

Coopération

Aperçu des activités

L'une des forces de l'ICCROM est de parvenir à avoir une incidence internationale avec une équipe de spécialistes relativement petite. Cela demande une coopération avec un réseau toujours grandissant de partenaires à travers le monde.

L'un des événements forts de 2017 a été la signature d'accords de coopération importants – avec l'Université des Sciences Appliquées et Arts de la Suisse méridionale (SUPSI) et le programme Ibermuseos – ainsi que le lancement de collaborations sur le long terme telles que le programme Leadership du patrimoine mondial et le nouveau programme de Master de gestion de la conservation du patrimoine culturel de l'Université de Sharjah. Deux des programmes vedettes de l'ICCROM impliquant plusieurs parties prenantes, SOIMA et MOSAIKON, ont renforcé leur rôle unique au sein de la communauté professionnelle, à savoir chez les spécialistes de l'audiovisuel et de la mosaïque. Avec des représentants de plus de 100 institutions, SOIMA a coordonné des réunions internationales au Ghana, en France et en Argentine tandis que MOSAIKON s'apprêtait à fêter sa première décennie d'existence et à préparer le terrain pour les dix ans à venir.

Dans le but de rentabiliser ressources et atouts complémentaires, l'ICCROM a également participé à des activités avec des partenaires aussi bien dans son pays hôte, l'Italie, qu'à l'étranger. Il s'agissait d'ateliers, d'études, d'enquêtes pilotes, de conférences et de formations. Chaque projet a renforcé les liens au sein du réseau de l'ICCROM et a assuré la disponibilité des outils, des connaissances et du soutien nécessaires quand les spécialistes en ont besoin.

*L'une des forces
de l'ICCROM
est de parvenir
à avoir une
incidence
internationale
avec une équipe
de spécialistes
relativement
petite.*

PHOTO : Marcelo Pombo, Winco, 1986. N° Inventario 11982, Col. Museo Nacional de Bellas Artes, Buenos Aires, Argentine. © MNBA



Projets en cours

Réseaux pour le patrimoine audiovisuel mondial

Le programme SOIMA de l'ICCROM a été invité à participer au Sommet international de formation à l'archivage audiovisuel, organisé le 8 mars par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) à la Cinémathèque française de Paris. Les experts présents ont décidé de lancer une analyse des ressources partagées dans le secteur des archives audiovisuelles, de définir un ensemble de principes communs dans le but d'initier une collaboration entre les différentes institutions, de réunir les meilleures pratiques afin de renforcer les capacités, et de créer une bourse d'étude commune. La conclusion de ce sommet a été que sans partenariats, le domaine de la préservation audiovisuelle disparaîtrait du fait de la présence régulière de contraintes financières et institutionnelles.

Ateliers et rencontres sur la préservation du son et de l'image en Argentine

Du 7 au 9 août, deux rencontres se sont tenues à l'Université de San Luis en Argentine, axées sur la préservation du son et de l'image. Plus de 175 participants ont assisté aux conférences données le 7 août par des spécialistes de l'Argentine et du Mexique qui ont examiné la valeur et la signification des collections audiovisuelles, des supports photographiques et cinématographiques, de la numérisation des contenus et des outils pour la préservation numérique et analogique. Une formation complémentaire, les 8 et 9 août, a accueilli 75 participants dans le cadre d'un atelier intitulé Conservation des images physiques et visuelles : le cas des négatifs et des impressions photographiques sur différents médias, mené par Fernando Osorio Alarcón du programme Mémoire du monde de l'UNESCO.

Les réunions ont été organisées par le Directoire national argentin des biens et sites culturels, en collaboration avec l'Université nationale de San Luis et la Collection photographique José La Via à la Faculté des sciences physiques, mathématiques et naturelles de l'Université nationale de San Luis.

Accord avec la SUPSI

Le 31 janvier, le directeur général en fonction Stefano De Caro a signé un accord avec la SUPSI. L'accord tire profit de l'expertise et des installations de l'ICCROM et de la SUPSI afin de mener des activités éducatives et des recherches, dans les domaines de la conservation et de la restauration, la conservation préventive et la gestion des collections de musées. Les deux institutions ont développé en commun un certificat d'études avancées, qui vise à former des professionnels à la réorganisation des réserves de musées. Il renforce le programme RE-ORG de l'ICCROM, ainsi que le travail de la SUPSI avec le laboratoire de gestion des collections, dans le cadre du cursus de licence de conservation-restauration du patrimoine culturel.

Diplôme de gestion de la conservation du patrimoine culturel

L'Université de Sharjah et l'ICCROM développent actuellement un nouveau programme de master en gestion de la conservation du patrimoine culturel. Pendant les enquêtes d'évaluation des



PHOTO : Participant du cours SOIMA, Accra, Ghana. © ICCROM

besoins menées par l'ICCROM-ATHAR, tous les pays cibles ont soutenu cette initiative et exprimé le souhait de proposer des participants. Ce programme adoptera le système des heures-crédit des programmes universitaires. Trois modules seront enseignés sur deux semestres, et deux champs de spécialisation seront proposés : patrimoine architectural et musées. La proposition d'accréditation a été soumise au ministère de l'Enseignement supérieur des Émirats arabes unis. Si elle est acceptée, le cours débutera en septembre 2018.

Musée Kiji : gardien des traditions en matière d'architecture en bois

Les 9 et 10 mai, l'ICCROM a participé à une conférence intitulée « Architecture en bois : apprendre des ancêtres, conserver pour la postérité, enseigner à nos contemporains », organisée à l'Institut supérieur pour la conservation et la restauration (ISCR) à Rome, avec la participation du Musée en plein air d'histoire, d'architecture et d'ethnographie de l'État de Kiji. Ce programme revêtait la forme d'une exposition avec des démonstrations interactives et de présentations d'anciennes traditions architecturales en bois et de technologies de restauration avancées par de grands spécialistes russes, italiens et internationaux. Organisée en collaboration avec le ministère russe de la Culture et l'ambassade de la Fédération de Russie en Italie, cette réunion a été l'occasion de présenter le cours de conservation du bois de l'ICCROM, organisé sur l'île de Kiji du 11 au 30 septembre.

Les sites indonésiens inscrits au patrimoine mondial étudient la réduction des risques de catastrophes

Un atelier sur l'intégration de la réduction des risques de catastrophe s'est tenu les 10 et 11 avril sur les sites du patrimoine mondial de Borobudur et Prambanan à Java, en Indonésie. L'ICCROM a organisé la réunion avec le Bureau de l'UNESCO à Jakarta, le ministère de l'Éducation et de la Culture et les autorités de la République fédérale allemande. Des participants représentant le ministère indonésien de l'Éducation et de la Culture, l'Agence nationale pour la gestion des catastrophes et l'Office de préservation du patrimoine ont examiné les plans existants de gestion des risques de catastrophe pour ces deux sites en vue d'identifier leurs atouts et leurs faiblesses. L'objectif était de renforcer la mise

en application de ces plans et, parallèlement, d'inciter l'agence nationale pour la gestion des catastrophes à cartographier les risques d'origines multiples sur les sites indonésiens du patrimoine mondial. Cette activité favorise la collaboration avec l'UNESCO et encourage l'adhésion de l'Indonésie en tant qu'État membre de l'ICCROM.

Accord de collaboration avec le programme Ibermuseos

Depuis avril 2017, l'ICCROM et le Programme Ibermuseos joignent leurs efforts pour renforcer les capacités en matière de conservation préventive et de gestion des risques dans les musées latino-américains. La première initiative a consisté à traduire le *Guide de la gestion des risques pour le patrimoine culturel* et la méthode RE-ORG en espagnol et en portugais. Les plans futurs incluent un projet de formation pour la gestion des collections d'art contemporain et l'organisation d'un atelier régional RE-ORG. Le Programme Ibermuseos est une initiative de coopération entre plusieurs pays latino-américains œuvrant au développement et perfectionnement des politiques publiques dans le domaine des musées et de la muséologie.

Formation conjointe avec la protection civile italienne

Le département italien de la protection civile a invité l'ICCROM et le consortium PROMEDHE (Protection du patrimoine culturel méditerranéen en cas de catastrophes) à coanimer le cours de formation spécialisée à la protection du patrimoine culturel. Ce cours s'inscrit dans une initiative visant à intégrer la protection du patrimoine culturel dans les interventions d'urgence. Les participants venaient des cinq régions partenaires de PROMEDHE, ainsi que de France et d'Espagne.

Les deux ateliers, organisés du 13 au 19 mai et du 29 juillet au 4 août à la Fondation Hallgarten-Franchetti, Centro Studi Villa Montesca, visaient à intégrer les interventions d'urgence destinées à protéger le patrimoine culturel (mobilier et immobilier, matériel et immatériel) aux systèmes nationaux de gestion des urgences.

Préservation du patrimoine des mosaïques dans le bassin méditerranéen

La collaboration MOSAIKON entre l'ICCROM, le Comité international pour la conservation de mosaïques (ICCM), le Getty Conservation Institute et la Getty Foundation a donné lieu à une série d'activités en 2017. Du 25 au 27 janvier, les représentants se sont rencontrés à Los Angeles, aux États-Unis, pour examiner les activités du programme, y compris les formations, la recherche, les projets sur le terrain, les publications et le développement du réseau professionnel. Pour l'année du 10^{ème} anniversaire de MOSAIKON, les partenaires préparent une enquête d'évaluation à composantes multiples afin d'analyser les résultats du programme et de planifier les activités de suivi. Toutes les activités ont bénéficié du soutien total et généreux de la Getty Foundation.

Au Maroc, une formation porte sur les sites archéologiques comportant des mosaïques

Du 2 au 19 mai, le Getty Conservation Institute a dirigé une formation régionale : Conservation et gestion de sites

archéologiques comportant des mosaïques, en partenariat avec la Direction du patrimoine culturel du Maroc. La formation, organisée au Maroc sur le site du patrimoine mondial de Volubilis, a réuni des professionnels du patrimoine chargés de la conservation de mosaïques dans sept pays. Ce cours de trois semaines portait sur tous les aspects de la conservation et de la gestion des sites archéologiques comportant des mosaïques. Le centre régional ICCROM-ATHAR a animé un module sur la gestion des sites et la conception de structures de protection de vestiges.

Transfert des archives de l'ICCM à l'ICCROM

Un nouvel accord, signé en octobre, couvre l'hébergement des archives de l'ICCM à l'ICCROM et régularise le transfert de ces sources documentaires réalisé par la présidence de Demetrios Michaelides (1996–2014) aux Archives de l'ICCROM. L'ICCROM, qui a participé à la création de l'ICCM dans les années 1970, détient déjà des archives de cette institution. Ce transfert visait à regrouper les Archives de l'ICCM dans un lieu unique afin de faciliter l'accès à la recherche.

Conférence biennale de l'ICCM

En octobre, l'ICCROM a participé à la Conférence biennale de l'ICCM à Barcelone, en Espagne, intitulée « Conserver les mosaïques de l'ère ancienne à l'ère moderne ». Le bureau régional ICCROM-ATHAR a fourni une bourse à cinq participants qui ont apporté leur contribution au moyen d'articles ou de posters scientifiques.

L'école de terrain MOSAIKON étudie le site de Byblos

L'ICCROM s'est associé à la Direction générale des Antiquités (DGA) du Liban et à la Getty Foundation pour organiser une École de terrain pour la conservation des mosaïques sur le site archéologique de Byblos, au Liban, du 29 octobre au 26 novembre. Cette école a constitué une occasion de créer un laboratoire de conservation des mosaïques in situ. Douze techniciens venus du Liban et d'Algérie ont documenté, nettoyé, regroupé et entreposé des panneaux de mosaïques détachés et exposés en plein air. Le Centre Interdisciplinaire de Conservation et de Restauration du Patrimoine (CICRP) d'Arles, en France, a dirigé cette école comme un suivi à la formation entreprise à Arles en 2016 et 2017. Ce projet pilote ambitionne de mettre en place d'autres écoles de terrain dans la région, en particulier en Algérie, en 2018. Sur le long terme, l'objectif est de créer des laboratoires de conservation durable des mosaïques dans les pays cibles de MOSAIKON.

Réunion et séminaire bilatéraux Myanmar-Italie

À l'occasion de la visite à Rome du Premier ministre de la région de Yangon, M. U. Phyo Min Thein, et à la demande de l'Association Italia/Birmanian Insieme, l'ICCROM a organisé le 21 juin dernier un séminaire intitulé « Conservation intégrée du patrimoine urbain et villes inclusives et intelligentes. Synergies possibles entre l'Italie et le Myanmar : le laboratoire de Yangon. » La région de Yangon, ancienne capitale du Myanmar, connaît un processus d'urbanisation et de croissance démographique rapide, ce qui représente une menace pour le patrimoine

architectural de la ville. Les autorités du Myanmar entendent mettre en œuvre une politique en faveur des musées et des sites culturels qui soutiendra le développement du tourisme. Du côté italien, les participants étaient des représentants du ministère du Patrimoine culturel et du Tourisme, du Ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale et de la Faculté d'architecture de l'Université de Rome La Sapienza. Pour l'ICCROM, cette réunion a été une occasion d'assister deux États membres et de promouvoir l'intégration de la conservation dans le développement économique et l'inclusion sociale.

Consolidation de la tour à vent dans le Cœur de Sharjah

Les spécialistes de l'ICCROM-ATHAR et l'Institut de Sharjah pour le patrimoine ont achevé les études de consolidation structurelle nécessaires au renforcement et à la préservation de la tour à vent traditionnelle (Barjeel) de l'édifice Ibrahim Al Midfa, dans le Cœur de Sharjah, aux Émirats arabes unis. La consolidation de cette tour à vent cylindrique d'une grande valeur architecturale inclut l'installation d'un système sophistiqué permettant de surveiller la structure. À l'heure actuelle, l'Institut du patrimoine de Sharjah et les autorités compétentes coordonnent le début des travaux de conservation.

Réunion des donateurs pour le programme Leadership du patrimoine mondial

Le 7 septembre, l'ICCROM a organisé la réunion annuelle des donateurs pour le programme Leadership du patrimoine mondial (WHLP) en collaboration avec le gouvernement norvégien. Ce programme représente une nouvelle approche du renforcement des capacités en appui à la Convention du patrimoine mondial, fondée sur le partenariat de longue date entre l'UICN et l'ICCROM, et en collaboration avec l'ICOMOS, le WHC et d'autres partenaires. L'Agence pour la conservation de la nature, la Direction du patrimoine culturel et le ministère du Climat et de l'Environnement de Norvège figuraient parmi les autres institutions participantes. Ce programme a été rendu possible grâce à l'appui du ministère norvégien du Climat et de l'Environnement (KLD). L'Office fédéral de la culture de la Suisse a également apporté un soutien financier à certaines activités particulières.

Évaluation des besoins pour la conservation des collections d'art contemporain

Courant 2017, l'ICCROM a fait équipe avec la Direction nationale des sites et propriétés culturels (DNBSC) du ministère de la Culture argentin afin de réaliser un recensement pilote des musées possédant des collections d'art contemporain. Les résultats mettent en lumière les difficultés liées à ce type de collection, notamment leur croissance rapide (ces collections doublent de volume en 30 ans), l'intensité des activités de prêt (qui concernent 80% des musées), les salles d'entreposage surchargées, la conservation des nouveaux matériaux et la divergence des besoins en matière de législation et de politiques. Les résultats de l'enquête ont été présentés aux Rencontres nationales sur la conservation de l'art contemporain, qui se sont tenues le 15 septembre au Musée national des beaux-arts de Buenos Aires. À cette occasion, des restaurateurs d'œuvres



PHOTO : Consolidation d'une tour à vent, maison Ibrahim Al Midfa, Sharjah, Émirats arabes unis.

d'art, des conservateurs, des historiens de l'art, des scientifiques et des artistes ont examiné les enjeux liés à la conservation d'œuvres d'art contemporain et ont partagé des projets innovants avec 180 participants de 11 pays d'Amérique latine et d'Europe. Ces résultats seront utilisés pour élargir la collecte des données à d'autres pays de la région, dans le but d'organiser un programme de formation en 2018-2019. Une réunion de suivi est prévue en septembre 2018.

La DNBSC a organisé cette réunion sous l'égide de l'ICCROM, en collaboration avec le Programa ACERCA-AECID, le ministère de la Coopération et des Affaires internationales de l'Espagne et le Conseil culturel de l'ambassade d'Espagne en Argentine.

Atelier axé sur la conception d'une aide d'urgence au patrimoine culturel

Du 16 au 20 octobre, l'ICCROM a organisé un atelier axé sur la conception d'une aide d'urgence au patrimoine culturel (FAC) en temps de crise, mis en œuvre en partenariat avec la Smithsonian Institution et le Fonds Prince Claus pour la culture et le développement. Les autres partenaires incluaient l'UNESCO, CRAterre - Centre international pour l'architecture de terre, la Protection civile italienne et l'université de Ritsumeikan. Cet atelier visait à examiner la formation internationale existante en matière de FAC et à identifier le contenu, ainsi que les activités permettant de développer un réseau autonome de secouristes du patrimoine culturel. L'objectif global des partenaires FAC est d'assurer des interventions rapides et efficaces en faveur de la protection du patrimoine culturel, intégrées dans les mécanismes d'aide humanitaire nationaux et internationaux.

Les armées britannique et américaine ainsi qu'Interpol ont également exprimé un vif intérêt pour l'utilisation de la méthodologie FAC en vue de former les intervenants des services de secours. L'atelier de conception a contribué à identifier des stratégies de formation ainsi que des outils pour les intervenants d'urgence.



PHOTO : Mosquée à Lara Banga, Ghana. Lapping, licence Creative Commons (Creative Commons CC0) / Pixabay

DOSSIER No.3

La culture et les communautés dans le paysage africain

Entretien avec Brice Sinsin, ancien recteur de l'Université Abomey Calavi (UAC) au Bénin

ICCROM : Professeur Sinsin, quelle est selon vous la valeur d'une approche de la conservation centrée sur les personnes ?

Brice Sinsin : Les personnes doivent participer à toute tentative de préservation du patrimoine. Nous pouvons travailler au niveau public, avec les institutions ; cependant, la participation au niveau local est également nécessaire. Dans cette optique, il convient d'impliquer les représentants communautaires et d'exploiter le leadership des personnes au sein de la communauté. Si aucun effort n'est réalisé pour tendre la main à la communauté, un projet de conservation ne donnera pas de bons résultats. Il faut qu'elle collabore à ces efforts, car ce sont les gens qui les maintiendront par la suite. Leur participation est indispensable pour obtenir des résultats positifs sur le long terme.

Pouvez-vous décrire votre parcours professionnel et votre expérience ?

Je détiens des diplômes universitaires en agronomie et foresterie et j'ai travaillé dans la conservation des ressources naturelles, y compris des zones naturelles et sauvages. Curieusement, les communautés vivant à proximité de ces paysages sont généralement des moteurs de cette conservation. Par exemple, les communautés fluviales, avec leurs pratiques agricoles traditionnelles, contribuent à préserver ces écosystèmes, de même qu'à travers des aspects sacrés de leurs pratiques culturelles.

Pour garantir la durabilité des résultats d'un projet, toute intervention doit donc respecter les besoins authentiques de ces populations. J'ai eu quelques occasions de me familiariser avec les aspects culturels de la conservation de la nature, également dans le cadre de projets que j'ai supervisés avec mes étudiants.

Cela est très intéressant, au vu des récentes évolutions à l'ICCROM. Vous avez sûrement entendu parler de notre programme « Leadership du patrimoine mondial », récemment lancé avec l'UICN, qui étudie et favorise les interconnexions entre culture et nature.

Oui, en effet. J'ai participé pendant de nombreuses années à la Commission mondiale des aires protégées (WCPA) de l'UICN, un réseau regroupant quelque 1 400 spécialistes aux expériences variées facilitant de nombreux échanges.

En ce qui concerne votre activité professionnelle, vous êtes l'ancien recteur de l'Université Abomey Calavi au Bénin, de même que le directeur de son laboratoire

d'écologie appliquée. Quels sont les pôles d'action de ce laboratoire ?

Le laboratoire épouse vigoureusement une démarche citoyenne avec la population locale. Nous utilisons l'université comme un instrument à son service, et non le contraire. Elle ne doit pas être perçue comme distante : les gens ne doivent pas la considérer comme au-dessus d'eux, mais plutôt comme étant à leur niveau. Le laboratoire se met au service des habitants des villages qui, avec leur chef, souhaitent préserver leurs forêts sacrées. Auparavant, nous établissions des systèmes de suivi, mais aujourd'hui les habitants des villages collectent eux-mêmes les données. Ainsi, le laboratoire redonne à la communauté son rôle principal en matière de conservation.

Je vais vous raconter une anecdote fascinante : un jour, l'émir du Nigéria, Son Excellence Sariki Sabi Kpassi II, émir de Yashikira dans l'État de Kwara, est venu à notre université avec une délégation de 150 membres de sa communauté pour nous expliquer l'approche qu'ils avaient mise au point et le rôle pratique que les membres de la communauté pouvaient jouer. Cette intervention a été couverte par de nombreux médias, y compris à la télévision, dans les journaux et sur le web, et nous avons pu exploiter ces communications de masse pour partager largement ces connaissances. Nous l'avons présenté comme un cas de conservation pour la paix, dans la mesure où il s'agissait d'une mission transfrontalière et que les relations entre le Bénin et le Nigéria ne sont pas toujours si faciles. Cela dit, toute politique sensée de conservation du paysage naturel et culturel doit tenir compte des questions transfrontalières, dans la mesure où les itinéraires du pastoralisme nomade et de la transhumance traversent très souvent plusieurs frontières nationales.

Comment les pratiques traditionnelles, y compris les systèmes de croyances et l'agriculture, préservent-elles les paysages historiques africains ?

Pour répondre à cette question, il est très important de prendre en compte la position et le pouvoir uniques des animaux. Quelle est la place des animaux dans une société humaine ? Souvent, les animaux survivent lorsqu'il existe un lien entre eux et les humains, tandis que les autres espèces pourraient être menacées de disparaître. En Afrique de l'Ouest, et particulièrement au Bénin, les pythons sont étroitement liés à la culture et le respect de ces animaux est même transmis d'une génération à l'autre. Il existe un éventail d'animaux emblématiques particulièrement respectés. On peut citer notamment les singes, les éléphants, les lions et les hippotragues. Vous n'êtes pas autorisé à tuer ces animaux à moins que vous n'apparteniez à une caste particulière, les confréries des chasseurs, auxquels ces animaux sont réservés et qui entretiennent des liens sacrés particuliers avec ceux-ci.

Dans de nombreuses régions du monde, un processus d'urbanisation massive est en cours. Selon certaines sources, 2010 est une année charnière à compter de laquelle plus de la moitié de la population mondiale vit en milieu urbain. Peut-on également observer ce phénomène en Afrique ? Si tel est le cas, quels sont les impacts de la production agricole et alimentaire moderne sur ces paysages ?

On observe cette urbanisation massive en Afrique, ou certaines villes connaissent une croissance de 10 % par an – un taux extrêmement élevé. Les conséquences de ce phénomène sur le paysage sont considérables. Premièrement, de nouvelles cultures sont introduites, par exemple le coton, qui n'était pas précédemment cultivé dans certaines provinces du Bénin. Il y a aussi l'impact d'avoir beaucoup plus d'hectares en culture. Ce ne sont pas les méthodes en elles-mêmes qui sont modernisées, mais le fait qu'une surface de terres beaucoup plus importante doit être cultivée, indépendamment de l'amélioration du rendement par hectare, afin de nourrir les nouvelles populations urbaines. Lorsque les systèmes agricoles ne sont pas organisés en culture intensive, leur impact sur l'utilisation des terres est immense. La production agricole et alimentaire moderne pourrait mieux préserver les terres contre la dégradation à grande échelle, à condition que l'on s'attache avant tout à améliorer les rendements de manière durable.

Quel est le rôle de la nature dans un monde subissant une telle explosion urbaine ? Quel rôle peut-elle jouer pour garantir la qualité de vie des humains ? Et comment les humains peuvent-ils mieux protéger la nature ?

On observe un phénomène intéressant qui éclaire quelque peu cette question. Les jeunes en particulier quittent les environnements ruraux pour gagner la ville, puisque c'est là où ils peuvent construire leur avenir. Toutefois, comme les populations rurales venant s'installer en ville sont si nombreuses, on observe un avantage paradoxal pour les paysages dans la mesure où les villages abandonnés redeviennent des habitats sauvages. De cette manière, la ville aide la nature.

La culture traditionnelle africaine est renommée dans le monde entier pour sa richesse. Comment caractériser-vous les contributions uniques que l'Afrique peut apporter à la préservation des paysages naturels par le biais de la culture ?

Hors d'Afrique, de nombreux sites naturels sont artificiels. Je m'en suis rendu compte pendant mes études en Belgique. Où la nature a-t-elle laissé sa marque dans ces paysages ? Il peut être difficile de la trouver. Les paysages naturels africains sont véritablement authentiques, même s'ils sont maintenus à proximité de l'activité humaine.

Il est important de mettre fin à la dégradation des paysages naturels d'Afrique. Ces écosystèmes, qu'ils soient marins ou terrestres, abritent une multitude d'espèces de plantes et d'animaux encore inconnues, qui pourraient être des ressources utiles pour répondre à nos besoins futurs. Nous devrions les conserver comme une somme de connaissances utilisables à l'avenir. Ce sont des musées naturels, des réservoirs dans lesquels nous pouvons continuer de rechercher de nouvelles denrées alimentaires, de nouveaux médicaments et ainsi de suite. Toutefois, nous devons garder à l'esprit la question juridique des droits de propriété intellectuelle sur les connaissances traditionnelles provenant des communautés autochtones locales. Ces connaissances devraient être utilisées pour améliorer leur qualité de vie, même s'il s'agit d'un point à négocier. Quoi qu'il en soit, il est important de trouver un moyen d'exploiter ces ressources pour le reste du monde, et c'est là une contribution immense que l'Afrique peut apporter.



L'ICCROM joue un rôle crucial pour garantir l'échange d'informations entre les chercheurs, les professionnels, les défenseurs et les bénéficiaires de la conservation.

PHOTO : Réplique de plafond du Temple de Bêl, exposition organisée par Incontro di Civiltà, Assemblée générale de l'ICCROM, Rome, Italie. © ICCROM

PANORAMA

Information publique et sensibilisation

Aperçu des activités

L'ICCROM joue un rôle crucial pour garantir l'échange d'informations entre les chercheurs, les professionnels, les défenseurs et les bénéficiaires de la conservation. Son personnel constitue la première ligne de communication avec les États membres. Il participe à des échanges en face à face avec cette communauté et à des activités de lobbying direct et indirect auprès des décideurs. En 2017, son personnel a contribué à la promotion d'initiatives innovantes et à des échanges d'idées en groupe, sur support imprimé et en ligne afin de mieux faire comprendre les questions de conservation et de patrimoine.

Sur le plan institutionnel, l'ICCROM a réalisé plusieurs investissements pour renforcer sa capacité à tenir la communauté de la conservation du patrimoine informée des derniers développements, événements, tendances et défis. Ces investissements nous ont permis de franchir de nouveaux jalons en matière de communication : usage plus sophistiqué des nouveaux médias, refonte de notre site Web et de notre rapport annuel, et augmentation de la demande pour les informations électroniques de l'ICCROM. Cette plateforme favorise également les échanges entre l'ICCROM et sa communauté, de même qu'entre les membres de cette communauté. Aujourd'hui, l'ICCROM est mieux placé que jamais pour faciliter les communications entre les États membres et les parties prenantes. Il s'agit d'une institution qui écoute et qui se fait entendre, et qui a créé un espace permettant aux autres acteurs d'en faire de même.

Projets en cours

Reconstruction post-conflit des villes historiques

L'ICCROM, le Louvre-Lens et l'Institut du monde arabe de Tourcoing ont organisé à Lens, en France, un colloque international portant sur la reconstruction post-conflit des villes historiques. La réunion, qui s'est tenue à Lens du 20 au 21 janvier, a été menée par Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens et ancienne présidente du Conseil de l'ICCROM. Des spécialistes ont fait état des développements théoriques dans ce domaine de la reconstruction post-conflit des villes historiques et examiné plusieurs études de cas en Europe et au Proche-Orient afin d'en tirer des enseignements pour l'avenir. Jean-Luc Martinez, président-directeur du Musée du Louvre, a donné une conférence sur la protection du patrimoine culturel dans les zones touchées par les conflits armés.

Plusieurs grandes organisations internationales ont participé au colloque, notamment l'Aga Khan Trust for Culture, l'ALECSO, la Commission européenne, l'ICOMOS, l'IRCICA (Centre de recherches sur l'histoire, l'art et la culture islamiques), l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique), l'UNESCO et la Banque mondiale, de même que des représentants de gouvernements et d'universités de France, d'Europe et du Moyen-Orient.

#Unite4Heritage

Le 11 février, Mme Irina Bokova, ancienne directrice générale de l'UNESCO, s'est rendue au Centre régional de conservation ICCROM-ATHAR à Sharjah, aux Émirats arabes unis, pour le lancement de la campagne #Unite4Heritage. Cette campagne s'engage dans une région qui a connu de graves destructions de son patrimoine culturel ces dernières années.

L'ICCROM et l'UNESCO entretiennent un partenariat de longue date dans le domaine de la conservation, de la gestion et de la protection du patrimoine culturel. Mme Bokova a été accueillie par Son Altesse le Sultan Al-Qassimi, membre de la Cour suprême et gouverneur de Sharjah, par le Dr Stefano De Caro, alors directeur général de l'ICCROM, par le Dr Zaki Aslan, directeur du Centre de conservation régional de l'ICCROM-ATHAR, et par M. Abdul-Aziz Al-Mussallam, directeur de l'Institut pour le patrimoine de Sharjah et membre du Conseil de l'ICCROM.

Giovanni Carbonara, lauréat du prix ICCROM 2017

Le Professeur Giovanni Carbonara, directeur émérite de l'École supérieure pour l'étude et la restauration des monuments de l'Université La Sapienza de Rome de 1995 à 2013, a remporté le prix ICCROM 2017. Giovanni Carbonara travaille avec l'ICCROM depuis sa participation au cours sur la conservation architecturale en 1968. Il a collaboré à des activités d'enseignement et de formation, et contribué à des conférences et publications. Il a également collaboré à des projets de restauration complexes et délicats dans quelques-uns des plus célèbres monuments en Italie, dont la Basilique Saint-Pierre, la Basilique Saint-François d'Assise et le Colisée.

ACTIVITÉ PHARE

Reconstruction post-conflit : *Redressement et engagement communautaire*

À l'occasion de sa 30^e assemblée générale, l'ICCROM a organisé une discussion thématique sur la reconstruction post-conflit du 30 novembre au 1^{er} décembre. Les intervenants ont souligné le besoin de coordination entre les différentes agences de développement en ce qui concerne la reconstruction des villes et des biens historiques endommagés ou détruits et, parallèlement, la participation et le soutien des communautés dans le respect de la diversité culturelle. Les présentations se basaient sur des exemples et des études de cas en Bosnie-Herzégovine, en Irak, au Japon, au Liban, au Mali, au Mexique, au Sri Lanka et en Syrie. Les discussions incluaient une allocution liminaire par Mahmoud Mohieldin, vice-président principal du Groupe de la Banque mondiale pour le Programme de développement à l'horizon 2030.

En parallèle, l'association Incontro di Civiltà dirigée par Francesco Rutelli, ancien ministre italien de la culture, a parrainé l'exposition. *Palmyre : Renaissance de la destruction*. Cette exposition incluait deux exemples de patrimoine reconstruit ou restitué originaires de Palmyre, en Syrie : une réplique du plafond du Temple de Bel et un buste funéraire pillé et retrouvé en Italie par le Commandement des Carabiniers pour la Protection du Patrimoine Culturel.

Une exposition photographique apparentée a été organisée à l'Académie égyptienne de Rome, parrainée par sa directrice Gihane Zaki, également membre du conseil de l'ICCROM. Intitulée *Le jour suivant : Ombres du patrimoine*, elle illustre la dévastation du patrimoine culturel dans quatre pays du Moyen-Orient par association de photographies « avant » et « après » afin de souligner l'ampleur des destructions.



PHOTO : Sculpture funéraire pillée de Palmyre, Syrie. © Carabinieri TPC.



PHOTO : Festival devant la cathédrale St Paul, Mdina, Malte. Image et logo utilisés dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel,

Jury du concours du FICLU

Le 7 septembre, l'ICCROM a accueilli la Commission d'évaluation de la huitième édition du concours « Usine dans le paysage » de la FICLU (Fédération italienne des clubs et des centres de l'UNESCO). Ce concours était ouvert à des projets publics et privés traitant du paysage et de l'environnement et encourageait la sensibilisation à l'importance des paysages pour le bien-être social, l'identité nationale et le développement durable. Giovanni Carbonara comptait parmi les membres du jury, de même que d'autres collègues d'universités italiennes et d'institutions d'États membres.

Les sculptures de Palmyre restaurées de retour en Syrie

Deux bustes sculptés de Palmyre qui avaient été endommagés par les insurgés ont été renvoyés de Rome en Syrie le 27 février.

Après leur transfert en Italie suite à des négociations par l'association Incontro di Civiltà (Rencontre de civilisations), et leur restauration par l'ISCR, les bustes datant du II^{ème} ou III^{ème} siècle après J.-C. ont été rendus au Musée national de Damas, accompagnés de deux représentants de la Direction générale des Antiquités et des Musées de Syrie. Les deux bustes avaient été présentés lors d'une exposition parrainée par l'UNESCO intitulée *Rising from Destruction* (Renaître de la destruction) organisée au Colisée de Rome d'octobre à décembre 2016.

L'Année européenne du patrimoine culturel 2018

À Bruxelles, courant 2017, l'ICCROM a pris part aux réunions de planification de l'Année européenne du patrimoine culturel 2018. La Commission européenne a prévu des activités mettant en valeur la richesse du patrimoine culturel européen et

soulignant ses efforts pour entretenir un sentiment partagé d'identité et d'unité, en sensibilisant parallèlement à l'importance économique et sociale du patrimoine culturel. Des milliers d'initiatives et d'événements prévus dans toute l'Europe feront participer des citoyens de toutes origines, et plus particulièrement les enfants et les jeunes, les communautés locales et les personnes rarement au contact de la culture, en vue de promouvoir un sentiment commun d'appropriation patrimoniale. Les réunions de planification ont culminé avec le lancement de l'Année européenne du patrimoine culturel dans le cadre du Forum européen de la culture organisé le 7 décembre 2017 à Milan. L'ICCROM est un membre du Comité des parties prenantes de l'Année européenne du patrimoine culturel et contribue à travers ses moyens de communication à la faire connaître en Europe et au-delà.

Documenter le patrimoine en péril

La destruction délibérée du patrimoine culturel est devenue une caractéristique des conflits et une tactique de guerre. Dans de telles circonstances, la préservation du patrimoine culturel mondial devient de plus en plus urgente et impérative. Les 19 et 20 mai, M. Francesco Rutelli, ancien ministre italien de la Culture, a présidé une conférence internationale intitulée « Documenter notre patrimoine en péril », organisée par l'association Incontro di Civiltà en collaboration avec l'ICCROM. Elle a réuni des universitaires et des spécialistes en histoire de l'art, en conservation et en nouvelles technologies, venus d'Europe, des États-Unis, de Chine et de plusieurs pays arabes, et issus de l'UNESCO, de l'ICCROM et de grandes organisations internationales.

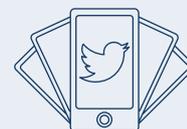
Les discussions se sont centrées sur la nécessité d'identifier un code universel pour le recensement des valeurs culturelles en péril et d'adopter des engagements immédiats pour intervenir dans des situations de guerre, des zones en crise et des points sensibles sur le plan de l'environnement. Le but est de sauvegarder le patrimoine concerné et de reconstruire ce qui a été endommagé ou détruit, à partir de critères scientifiques rigoureux. Les participants ont approuvé à l'unanimité l'Appel de Rome, qui reconnaît le rôle crucial que joue la documentation dans la gestion et la sauvegarde du patrimoine culturel et la garantie du respect de ce dernier. L'Appel de Rome préconise également la publication à grande échelle des documents sur des plateformes standard et partagées.

Réunion du Comité du patrimoine mondial à Cracovie

Lors de la 41^{ème} session du Comité du patrimoine mondial, qui s'est tenue du 2 au 12 juillet à Cracovie, en Pologne, le Comité a inscrit 21 nouveaux sites à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, dont 18 sites culturels et 3 sites naturels. L'ICCROM a participé à cette réunion en qualité d'organe consultatif auprès de la Convention du patrimoine mondial. L'ICCROM a organisé une séance d'orientation pour les membres du Comité, fait état des problèmes de renforcement des capacités, participé aux discussions sur les questions relatives à l'état de conservation et mis à disposition des organes consultatifs un espace leur permettant de mettre en place des événements parallèles.

Parmi ces événements, une réunion d'experts intitulée « Les moyens de renforcer la protection du patrimoine culturel dans la région arabe : cadres juridiques et politiques », a été organisée du 5 au 7 juillet par le centre régional ICCROM-ATHAR. Plusieurs experts juridiques et du patrimoine culturel ainsi que des représentants d'organisations internationales ont examiné les aspects juridiques de la protection du patrimoine culturel dans les États arabes. Ils ont convenu d'un plan d'action visant à engager chaque pays à mettre en place des mesures adéquates de protection du patrimoine culturel en coopération avec l'ICCROM-ATHAR. Les partenaires ayant exprimé leur volonté d'unir leurs forces à ce sujet incluent l'UNESCO, l'ICOMOS, INTERPOL et l'Institut international pour l'unification du droit privé (UNIDROIT).

en chiffres



15 000

FOLLOWERS SUR TWITTER



67 800

ABONNÉS SUR FACEBOOK



15 200

NOMBRE D'ABONNÉS AUX
CYBERINFOS DE L'ICCROM

Prix Sharjah de l'ICCROM-ATHAR

En août, un appel à soumission a été lancé dans le cadre du prix Sharjah de l'ICCROM-ATHAR pour la conservation du patrimoine culturel dans la région arabe, décerné tous les deux ans. Ce prix reconnaît les travaux exceptionnels contribuant à la protection et à la vitalité du patrimoine culturel matériel et reflète divers aspects de l'engagement de l'ICCROM-ATHAR : sauvegarder le patrimoine culturel de la région arabe ; promouvoir l'éthique internationale dans la pratique de la conservation du patrimoine matériel ; faciliter l'échange des connaissances et des expériences entre pays ; renforcer la sensibilisation du public au patrimoine culturel et son appréciation d'un tel héritage ; et encourager l'excellence par l'exemplarité. Après l'étape de compétition ouverte, les finalistes ont été invités à présenter leur projet.

Le prix a été décerné durant le colloque historique sur le Golfe de l'après-pétrole et lors de la réunion du Groupe arabe de l'ICOMOS les 10 et 11 mai, ainsi que pendant l'Assemblée générale de l'ICOMOS en juillet à Cracovie, en Pologne.

Dialogue structuré sur les Voix de la culture

L'ICCROM a participé à un consortium dirigé par la Commission européenne réunissant 35 organisations du patrimoine culturel en vue d'émettre des recommandations conjointes dans un rapport intitulé *Compétences, formation et transmission des connaissances en matière de patrimoine culturel pour les professionnels du patrimoine traditionnel et nouveau*.

Ce rapport conjoint fournit des recommandations, ainsi qu'une cartographie et une vue d'ensemble du secteur,

notamment en matière de besoins en formation et compétences, afin de faciliter l'élaboration des politiques et la planification pour le secteur du patrimoine européen. Le processus a été coordonné lors de réunions tenues en juin et en septembre à Bruxelles, en Belgique, tandis que le rapport final a été présenté en octobre à la Commission européenne à Bucarest, en Roumanie.

Réunion du Groupe G7 Rome-Lyon

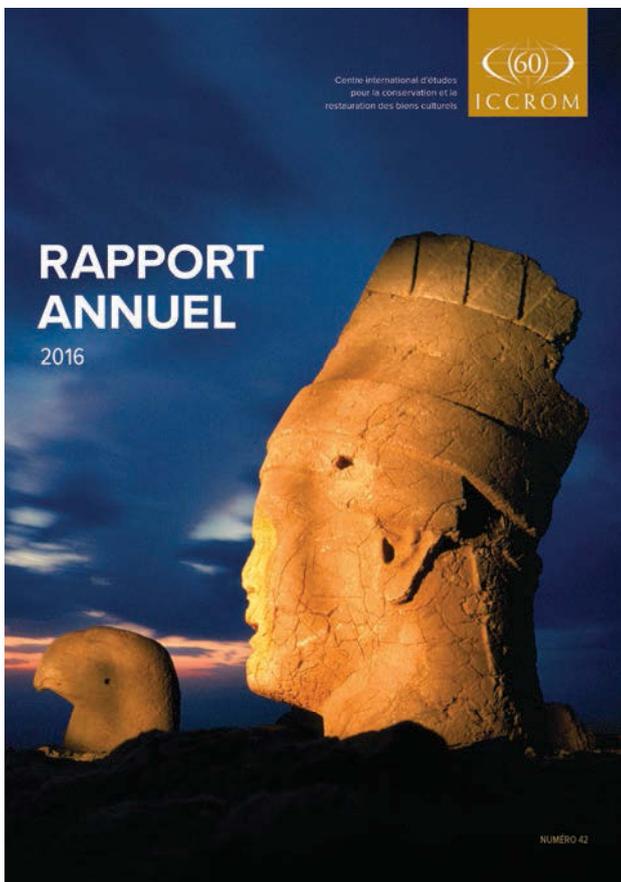
La deuxième réunion du Groupe G7 Rome-Lyon s'est tenue à Rome du 3 au 5 octobre. L'ICCROM a participé à une réunion du groupe d'experts intitulée « Patrimoine culturel, miroir de l'identité : recensement, collecte et partage des données, la clé de la protection ». Ce groupe d'experts a été créé en 2001 par la présidence italienne du G8. Dirigé par le secteur de l'application de la loi, il se consacre à la formulation de stratégies antiterroristes et à la lutte contre la criminalité transnationale. Les délégués des pays du G7 et des experts d'organisations internationales ont appelé à une coopération maximale afin de mettre fin au trafic illicite d'antiquités en provenance de Syrie, d'Irak et d'ailleurs.

Allocution de De Caro lors des réunions du G7 de la culture

Le 30 mars, Stefano De Caro, directeur général de l'ICCROM, a prononcé une allocution lors des réunions du G7 de la culture, les premières jamais organisées, dans la Sala Bianca du Palazzo Pitti de Florence, en Italie. Préparé à l'initiative du ministre de la culture italien, M. Dario Franceschini, cet événement a rassemblé des délégations de haut niveau des nations industrialisées du G7 et d'institutions internationales qui ont échangé leurs opinions sur l'importance de la culture en tant qu'élément stabilisateur des sociétés et garant de la diversité et du dialogue. Les délégations ont également évoqué le rôle essentiel de la protection du patrimoine dans un monde où la culture est de plus en plus régulièrement la cible d'attaques, de destruction et de mercantilisme illicite initiés par des groupes non étatiques.

Nouveau design du Rapport annuel 2016

Dans le cadre de notre stratégie de communication visant à faciliter la collecte de fonds à grande échelle, l'ICCROM a modifié son Rapport annuel 2016 en lui donnant un nouveau style visuel et rédactionnel afin d'attirer et d'impliquer un large éventail de partenaires et de donateurs. Cette nouvelle conception permet d'aligner l'ICCROM sur les autres organisations intergouvernementales qui soutiennent les Objectifs de développement durable de l'ONU. Ce rapport inclut également les indicateurs d'activité et d'impact de l'ICCROM utile pour la production de rapports fondés sur les résultats. L'ICCROM s'est associé avec le grand photographe Reza Deghati, célèbre pour ses images parues au *National Geographic*, afin d'illustrer ce rapport. Les photographies de Reza saisissent magnifiquement la philosophie fondamentale de l'ICCROM : le lien crucial entre humanité et culture, et le pouvoir qu'ont ces deux entités de construire de meilleures sociétés.



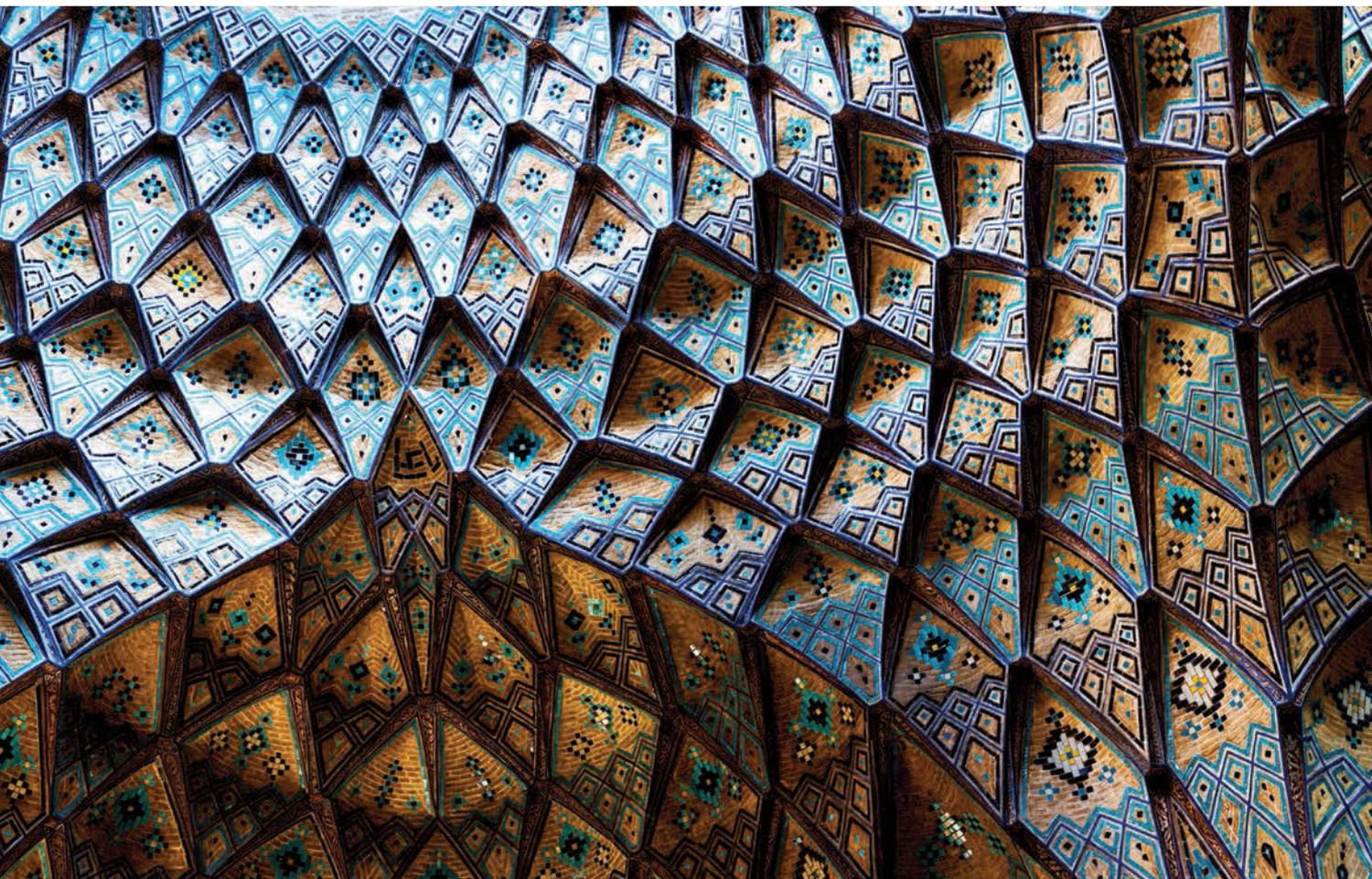


PHOTO : Carrelage intérieur, Bazar de Kashan, Iran. © Ikpro/Shutterstock.com

Nos informations en ligne maintiennent les parties prenantes informées

En 2017, l'ICCROM a publié 96 nouveaux articles sur la page d'accueil de son site Internet, notamment des annonces et des rapports de formations, des initiatives de partenariat et de sensibilisation, des comptes rendus de réunions thématiques et collaboratives, ainsi que d'autres articles d'actualité. Nous avons également publié 400 petites annonces concernant des événements et des actions dans le secteur de la conservation à travers le monde. En outre, le bulletin d'information électronique de l'ICCROM, diffusé chaque mois à plus de 15 000 abonnés, continue d'être une source d'information sur les initiatives de l'ICCROM, mais aussi de son réseau dans le monde entier.

Nouveau site Web, nouvelles fonctionnalités

Afin de moderniser son apparence et d'exploiter les nouvelles avancées technologiques, l'ICCROM a développé un nouveau site web à l'aide de la technologie Drupal 8 et élargi le nombre de langues disponibles à quatre : anglais, français, italien et, dorénavant, arabe. Cela permettra au site web du centre régional ICCROM-ATHAR d'être intégré au site web principal de l'ICCROM. Ce site présente de nouveaux contenus, illustré de manière significative, et met en lumière les publications des réseaux sociaux tout en continuant de publier régulièrement

des informations et des mises à jour. Le système Drupal permet également la création de sections distinctes en différentes langues, afin qu'un contenu particulier puisse être utilisé pour cibler des groupes linguistiques spécifiques.

Faire participer les réseaux par le biais des médias sociaux

Les médias sociaux continuent d'être un moyen important de communiquer des informations et de défendre la conservation du patrimoine culturel, aussi bien auprès d'un public établi de professionnels qu'auprès du grand public. Facebook reste le canal qui attire le plus vaste public (actuellement, 67 000 suiveurs) avec plusieurs articles sur le patrimoine culturel et sa conservation à travers le monde issus de la presse mondiale en ligne et partagés quotidiennement. Avec 14 600 suiveurs, en majorité des acteurs institutionnels et professionnels, Twitter est devenu une plateforme de choix pour les messages et les communications de l'ICCROM, qui amplifie également ceux de nos organisations partenaires. LinkedIn et Instagram sont les deux nouveaux terrains d'exploration de l'ICCROM sur les médias sociaux, dans le but de multiplier ses connexions tant avec des professionnels centrés sur leur carrière qu'avec un public nouveau et plus jeune.



DOSSIER No.4

La valeur de la diplomatie culturelle

Entretien avec Gihane Zaki, directrice de l'Académie d'Égypte à Rome

ICCROM : Dr Zaki, pourriez-vous nous en dire plus sur l'Académie d'Égypte à Rome.

Gihane Zaki : L'Académie d'Égypte a été fondée en 1924 et occupe depuis 1966 son emplacement actuel, à proximité de la Villa Borghese. En plus d'accueillir des étudiants en art égyptien venus à Rome pour une période d'étude, l'Académie évoque la gloire de l'art et de la culture de l'Égypte à des personnes vivant en Italie et en Occident, et encourage également les Arabes des quatre coins du Moyen-Orient à s'enorgueillir de ce riche patrimoine. Bien qu'il existe de nombreuses académies des Beaux-Arts à Rome, l'Académie d'Égypte est la seule à représenter le monde arabe et l'Afrique.

En quoi le rôle de l'Académie est-il important aujourd'hui ?

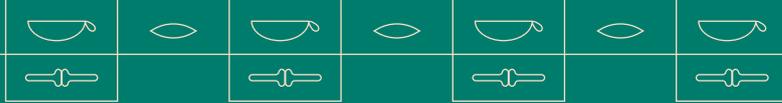
À l'heure actuelle, nous vivons dans une véritable guerre culturelle. À une époque où la pensée est noire ou blanche, l'Académie d'Égypte est un label avec un rôle social revêtant de nombreuses dimensions, en particulier en ce qui concerne l'interprétation de l'histoire. Nous voulons montrer que les spécialistes ont un rôle à jouer et que lorsque vous interprétez l'histoire, il est important d'y introduire une touche de tolérance. Cela est vrai même lorsque l'histoire est écrite par les gagnants, et peut-être *particulièrement* dans ce cas.

Le rôle de l'Académie consiste également à projeter une autre image du monde arabe, tant aux Arabes qu'aux Occidentaux. Nous souhaitons renvoyer une image positive du monde arabe qui est également réelle et véritable. Le monde arabe n'est pas ce que nous montre la télévision : Daech et les attaques terroristes, les armes et les masques noirs. Le monde arabe, ce sont les grandes stars du cinéma cairote, de magnifiques œuvres d'art, des musiques envoûtantes et une calligraphie délicate. C'est cela, la diplomatie culturelle qui vise à réduire les tensions entre l'Est et l'Ouest. Et pas seulement avec l'Ouest mais aussi entre les peuples arabes. Le message est le suivant : je ne devrais pas me sentir gênée de me présenter comme une personne d'origine arabe. Je présente une image positive. Et cette image positive, diffusée par la diplomatie culturelle, peut devenir une locomotive.

J'envisage mon rôle comme porteur du message de la culture égyptienne en Europe. Je souhaite que les Arabes soient fiers de leur culture et je souhaite que les Européens



PHOTO : Exposition Toutankhamon, Académie égyptienne, Rome, Italie. © Académie égyptienne à Rome.



l'apprécie. La diplomatie culturelle est dorénavant essentielle pour comprendre les peuples et les unir. Et la culture, le patrimoine et l'histoire en sont le drapeau.

Pourriez-vous nous parler de l'importance de la diplomatie culturelle ?

On peut observer partout le pouvoir persuasif ou la puissance douce de la culture et des arts. La culture peut être mise à profit pour négocier avec un éventail de parties prenantes et les encourager, qu'il s'agisse des échelons les plus élevés du pouvoir ou de populations pauvres et à risque. La culture et les arts font appel à l'esprit et au cœur des gens et élargissent leurs perspectives. Et si vous avez réussi à toucher une personne au cœur une seule fois, elle reviendra une deuxième puis une troisième fois.

J'envisage la diplomatie culturelle comme une arme dans la guerre culturelle. L'Académie n'est pas politique, mais mon rôle est de l'utiliser également auprès des politiciens et des ambassadeurs. Le désir de comprendre la culture est immense, mais, souvent, il n'est pas encouragé dans les environnements dans lesquels ils vivent et travaillent. Pourtant, ils sont très heureux de pouvoir dialoguer ouvertement par le biais de la culture et d'entrer en contact avec des groupes qu'ils pourraient avoir du mal à rencontrer dans d'autres circonstances. C'est là que se trouve la valeur de la diplomatie culturelle : elle est le point de départ du dialogue.

À qui s'adresse l'Académie ?

L'Académie d'Égypte ouvre ses portes non seulement aux cercles diplomatiques, mais aussi à la communauté égyptienne établie en Italie, qui compte de nombreux membres, en particulier à Milan. J'invite également des groupes scolaires, en particulier des élèves de 9 à 12 ans, italiens et internationaux. Ils viennent apprendre la grandeur de l'histoire égyptienne. Je veux mettre dans leur cœur un petit bout d'Égypte qu'ils n'oublieront jamais. Qui sait, ils finiront peut-être par étudier l'Égypte et l'égyptologie, comme je l'ai fait !

Il y a peu, l'Académie a également ouvert ses portes à un groupe très différent, j'entends par là un groupe de jeunes migrants égyptiens illégaux établis en Italie, âgés pour la plupart de 18 à 21 ans et peu, voire pas du tout instruits. Leur famille les a envoyés en Italie par bateau en s'imaginant qu'ils deviendraient riches. Aujourd'hui, ils n'ont aucune connaissance de ce qu'est l'Europe, ou même de ce qu'est l'Égypte.

Une organisation caritative française œuvrant auprès de ces jeunes garçons et adultes m'a récemment contacté et j'ai répondu que, bien entendu, ils devaient venir à l'Académie. Je leur ai fait visiter la galerie des stars du cinéma égyptien : ils n'en connaissaient aucune. Je leur ai ensuite fait visiter l'exposition Toutankhamon et je leur ai dit : « Vos ancêtres ont construit cela ». Je les invite à des soirées cinéma, auxquelles ils assistent avec des amis. Après, nous nous asseyons tous dans le jardin, je leur cuisine un dîner et nous rions ensemble et passons un moment merveilleux. Eux aussi n'oublieront jamais ces moments. Et peut-être qu'un jour, cela les aidera à ne pas glisser de l'autre côté.



PHOTO : Salle d'exposition, Académie égyptienne, Rome, Italie. © Académie égyptienne à Rome.

Donc il s'agit en fait d'une ligne de défense dans la guerre des cultures.

La culture dominante, trop souvent très élitiste, a oublié ou négligé de faire précisément cela avec les populations à risque, à savoir les inclure, susciter leur participation et se préoccuper de leur bien-être. C'est exactement pour cela que Daech a si bien réussi auprès de ce groupe. Aucune institution ne peut oublier ce rôle d'inclusion sociale, et encore moins les institutions culturelles. Sinon, nous perdrons la guerre culturelle et nous n'obtiendrons jamais la société stable et ouverte que nous désirons. Pour l'obtenir, nous devons investir. Nous pouvons avoir la beauté de la culture ou nous pouvons avoir un déferlement de radicalisme qui engloutira le monde arabe.

Comment envisagez-vous le rôle de l'ICCROM dans la région arabe à l'avenir ?

L'ICCROM continuera d'agir de plusieurs manières comme une force soutenant la culture et la société dans la région arabe, et plus particulièrement en planifiant la période post-conflit, que ce soit par la préparation aux risques, les premiers secours ou l'engagement des communautés. Ces conflits ne dureront pas éternellement. Nous devons penser l'avenir et le planifier. L'ICCROM donne toujours le meilleur de lui-même lorsque le centre intervient dans les situations de crise, comme il l'a fait au moment d'Abu Simbel ou du haut barrage d'Assouan dans les années 1960. L'ICCROM aura toujours un rôle à remplir.

Quelques réflexions pour conclure ?

La culture est une force. Je l'ai constaté par moi-même à l'Académie d'Égypte de Rome, et il ne s'agit pas d'une petite plateforme. Nous avons travaillé pendant six ans dans des conditions extrêmement difficiles, non seulement en Égypte, mais dans toute la région arabe. Nous avons été les témoins de révolutions, de guerres, de conflits armés, du trafic illicite des antiquités et de nombreuses horreurs. Mais tout au fond de moi, je suis certaine que la culture compte : l'éducation culturelle et l'art, mais aussi, par-dessus tout, tout ce qui est humain. Si nous pouvons toucher les populations qui souffrent et qui sont à la dérive, c'est grâce à la culture, c'est le changement des mentalités, *changing the minds of people*. Et je pense que nous avons un devoir, nous tous, chercheurs, académiciens et techniciens de la culture, d'aller vraiment de l'avant et de ne pas baisser les bras devant tout ce que nous voyons tout autour du monde.

SECTION 2

GOUVERNANCE *et* PARTENARIATS

Gestion institutionnelle et financement / Contributions financières directes /
Exercice biennal 2016-2017 : Revenus et dépenses en 2017 /
Partenariats / Programme des formations 2017 / Colophon

DOSSIER : L'UNESCO et l'ICCROM s'allient
pour la protection du patrimoine culturel

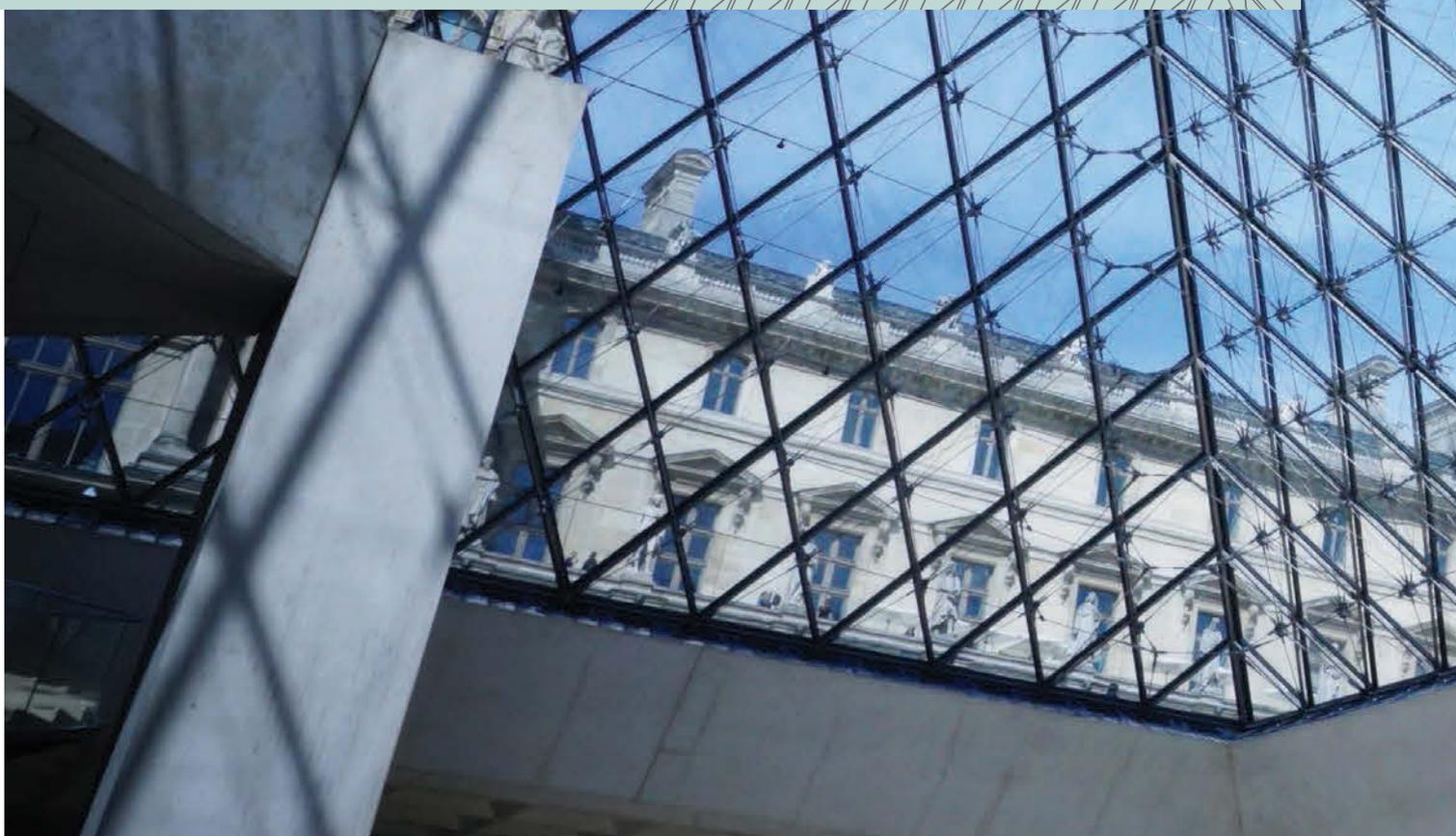
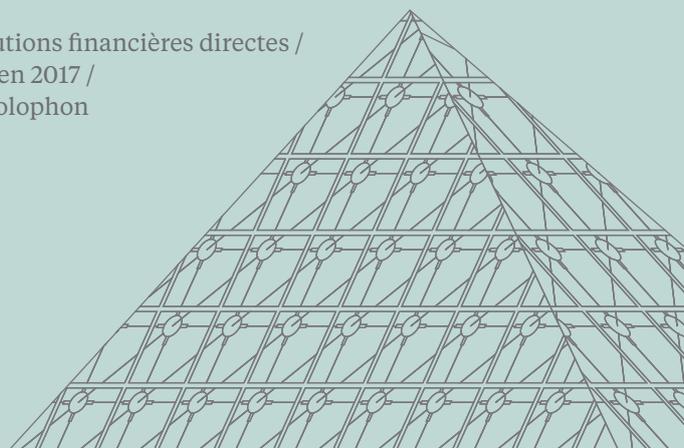


PHOTO : Pyramide du Louvre, Paris, France. (chacunwu), Licence Creative Commons (Creative Commons CC0)/Pixabay





PHOTO : Délégués à l'Assemblée générale de l'ICCROM. © ICCROM

Gouvernance et partenariats

Aperçu des activités

En 2017, l'ICCROM a réalisé des progrès en vue d'améliorer son efficacité et sa transparence. Cette année a également été marquée par des avancées sur le plan juridique, par la mise en place d'un partenariat important avec l'UNESCO et par l'adhésion d'un nouvel État membre.

60^{ème} anniversaire de la création de l'ICCROM en Italie

Ce mois d'avril a marqué le 60^{ème} anniversaire de l'accord entre l'Italie et l'UNESCO réglementant la création et le statut juridique de l'ICCROM sur le territoire italien. La cérémonie de signature originale a eu lieu à Paris le 27 avril 1957.

Accord-cadre avec la CHA

L'Administration du patrimoine culturel (CHA) de la République de Corée et l'ICCROM ont signé un accord-cadre le 25 octobre à Daejeon, en République de Corée, marquant le début de la seconde phase d'une collaboration entreprise en 2012. Les deux institutions ont ainsi convenu de coopérer en matière d'éducation, de formation et de recherche pour la conservation du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique jusqu'en 2022. Kim Jongjin et Stefano De Caro, respectivement administrateur de la CHA et directeur général de l'ICCROM, ont signé cet accord. En parallèle, une conférence publique conjointe a

fait le point sur ces cinq dernières années et identifié les futurs domaines de coopération. Le cours 2017 CollAsia s'est conclu lors de cet événement, tandis que le Forum thématique annuel final s'ouvrait sur le thème de la « Conservation du patrimoine asiatique ».

Modernisation des systèmes d'information

En octobre, l'ICCROM a mis en service la solution ERP (ou Progiciel de Gestion Intégré - PGI) SAPUniverse Path afin de moderniser les processus de gestion, de comptabilité et d'administration de ses programmes. Le logiciel de planification des ressources d'entreprise SAP-ERP aidera l'ICCROM à s'aligner sur les normes de l'ONU en matière de comptabilité, de gestion des fonds et d'audit. Ces processus rationalisés donnent plus de moyens d'action au personnel, instaurent davantage de redevabilité et de transparence, et favorisent une gestion proactive des connaissances ainsi que l'efficacité organisationnelle. Cet outil, implémenté par Capgemini, permet à l'ICCROM de mieux justifier ses dépenses auprès des États membres et des institutions donatrices.

**NOUVEL ÉTAT
MEMBRE**

Hongrie

L'ICCROM a le plaisir d'annoncer la réadhésion de la Hongrie. Son retour porte le nombre d'États membres à 136.



PHOTO : Rue d'un village, Hongrie. Gábor Adonyi (adonyig), Licence Creative Commons (Creative Commons CC0)/Pixabay

Gestion institutionnelle et financement

L'ICCROM remercie ses États membres et ses donateurs pour leur soutien et leur engagement sans faille envers sa mission. Ce soutien est essentiel pour assurer la pérennité de la formation, de la coopération technique et des efforts de sensibilisation de l'ICCROM en matière de conservation du patrimoine culturel.

Sur le plan financier, l'exercice biennal 2016-2017 a battu des records. L'enveloppe budgétaire de l'ICCROM, de plus de 15,3 millions d'euros fin 2017, a permis un investissement de 9,8 millions d'euros dans des activités de conservation prioritaires. Cette augmentation est le résultat d'un soutien supplémentaire des donateurs pour les activités régionales de l'ICCROM, ainsi que d'un ajustement budgétaire pour les dépenses d'entretien et de sécurité financées par le gouvernement italien dans le cadre de l'accord portant sur le siège de l'organisation. Le budget biennal pour 2016-2017, approuvé lors de l'Assemblée générale de l'ICCROM en novembre 2015, s'élevait à 9,9 millions d'euros (dont 6,3 millions d'euros d'activités programmées). Cela représente une diminution de 7 % (749 439 euros) par rapport au budget annuel 2014-2015, qui s'élevait à 10,7 millions d'euros. Toutefois, des budgets supplémentaires – principalement en raison des besoins croissants dans la région arabophone et de la forte demande des États membres pour ce programme – ont augmenté l'enveloppe budgétaire de l'organisation de 4,6 millions d'euros à la fin de l'exercice biennal. Le tableau en page 54 présente le budget approuvé pour l'exercice biennal 2016-2017 par programme, ainsi que les dépenses par programme en 2016-2017. Les programmes sont mis en œuvre à la fois par le siège à Rome et par le bureau régional de Sharjah.

Au cours de l'année 2017, l'ICCROM a continué de revoir entièrement ses objectifs, ses priorités, ses activités et son financement, honorant ainsi son engagement envers les objectifs de transformation fixés par l'Assemblée générale. Il s'agit notamment d'adopter les normes comptables internationales pour le secteur public IPSAS, de mettre en œuvre SAP pour le secteur public (modules PSM), et de renforcer la capacité de gestion financière, le recrutement et le contrôle des projets.

Les normes IPSAS amélioreront la qualité et la crédibilité des rapports financiers de l'ICCROM. Leur mise en œuvre commencera au cours de l'exercice biennal 2018-2019, ce qui permettra à l'organisation de passer à la comptabilité d'exercice intégrale. La migration vers le système SAP pour la gestion des fonds, des aides et des achats en octobre 2017 a marqué les premiers pas de l'ICCROM vers la gestion intégrée. SAP permet entre autres une comptabilité et une information financière conformes aux normes IPSAS. En outre, l'organisation s'est efforcée de mettre en œuvre des systèmes de gestion basés sur les résultats afin de rendre compte de l'ensemble de son action. Le processus d'examen stratégique se poursuivra au cours du prochain cycle stratégique (2018-2023).

Concernant la formulation de son budget et le contrôle des ressources pour les opérations, l'ICCROM a cherché, au cours

de l'exercice biennal 2016-2017, à optimiser l'utilisation de ses ressources financières tout en réduisant les risques financiers potentiels. Ces efforts ont permis de s'assurer que les activités étaient menées conformément à son cadre réglementaire interne, à ses règles et règlements. En collaboration avec les auditeurs externes nommés par le Conseil, l'ICCROM a pu présenter des observations clés et de grandes tendances. L'organisation a également géré les aspects juridiques de ses opérations et activités qui découlent des relations avec son pays hôte, l'Italie, et ses partenaires, ainsi que de ses contrats commerciaux et d'approvisionnement et des demandes concernant ses activités. Le siège a continué de soutenir la gestion des programmes dans la région arabe en renforçant les capacités administratives et financières sur le terrain au Bureau régional de Sharjah, aux Émirats arabes unis, et a également fourni des conseils en gestion financière à L'École du patrimoine africain (EPA) et au Comité du fonds de l'EPA.

L'ICCROM s'efforce d'optimiser l'impact de ses programmes tout en administrant attentivement chaque euro reçu. Le budget des programmes est financé par une combinaison de contributions obligatoires et volontaires. La fragilité financière est une caractéristique de presque toutes les organisations intergouvernementales, mais des organisations de petite taille comme l'ICCROM sont tout particulièrement vulnérables. La poursuite d'une politique de croissance nominale zéro (« ZNG ») signifie que la part des contributions obligatoires dans le financement total a régulièrement diminué pour n'en représenter qu'à peine plus de la moitié. Néanmoins, ses contributions statutaires demeurent une source de financement essentielle pour l'ICCROM, car elles garantissent une certaine prévisibilité et permettent de mettre en adéquation les ressources et le programme de travail de l'organisation tel qu'approuvé par les États membres. Le solde est assuré par des contributions volontaires.

Compte tenu de l'importance croissante du financement décentralisé et du rôle grandissant du Bureau régional, l'organisation renforce les collaborations et conçoit des processus et des systèmes intégrés de collecte de fonds. La stratégie 2018-2023 prévoit également la consolidation des partenariats avec des contributeurs de premier plan, accompagnée d'efforts pour diversifier les sources de financement et conclure de nouveaux partenariats pluriannuels avec des partenaires clés, mais aussi avec des partenaires émergents et privés.

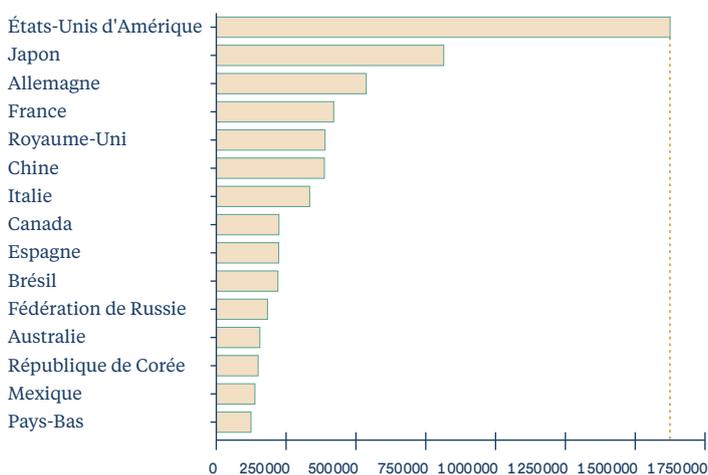
Les contributions volontaires et les attentes supplémentaires qui en résultent pour l'organisation ont atteint des records en 2016-2017. Néanmoins, la base des donateurs de l'ICCROM reste limitée, malgré des niveaux de revenus prouvant que l'organisation peut compter sur un soutien financier durable. L'ICCROM entre dans l'exercice 2018-2019 avec un actif net de 11,4 millions d'euros, dont un total de réserves et d'excédent de 3,4 millions d'euros en 2017, soit une augmentation de 12,6% depuis 2015.

L'organisation maintient son cap : répondre aux multiples besoins en matière de conservation du patrimoine culturel, en particulier ceux découlant de conflits et de catastrophes naturelles. En 2017, elle a cependant recentré ses activités de sensibilisation, de conseil et de communication afin de favoriser la mobilisation des ressources et la collecte de fonds et de promouvoir une plus grande implication des parties prenantes, qu'il s'agisse de gouvernements, de fondations, d'organisations de patrimoine culturel ou d'anciens élèves de ses nombreux programmes de formation dans le monde entier.

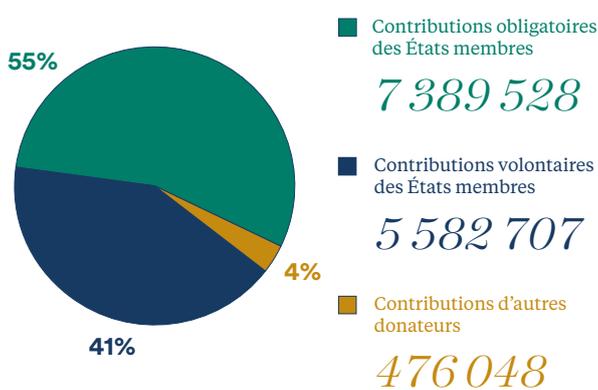
L'ICCROM se réjouit de voir tant de nations rester en contact pour aider les institutions de préservation du patrimoine et les populations locales à conserver leur patrimoine culturel unique, varié et irremplaçable.

Pour verser une contribution volontaire ou pour devenir un État membre de l'ICCROM, veuillez contacter resource-mobilization@iccrom.org ou visiter www.iccrom.org et cliquer sur « Faites un don ».

Classement des 15 plus grands contributeurs parmi les États membres selon leurs contributions obligatoires en 2016-17 (en EUR)



Contributions pécuniaires à l'ICCROM pour l'exercice 2016-17 (en EUR)



Classement des 10 plus grands contributeurs parmi les États membres contribuant à la fois de manière obligatoire et volontaire, en 2016-17 (en EUR)



État des actifs, passifs et soldes des réserves au 31 décembre 2017 (en EUR)

Actifs	
Comptes courants	2 309 250
Compte d'investissement à court terme	2 614 222
Compte d'investissement à long terme	5 518 956
Comptes de dépôt	269 593
Fonds en caisse et en banque	10 712 021
Contributions à recevoir	111 033
Montants à recevoir sur contrats	501 278
Autres créances	97 212
Total créances	709 523
Total actifs	11 421 544
Passifs et réserves	
Passifs à court terme	439 616
Fonds de prévoyance pour le personnel	3 887 846
Financement externe à dépenser	1 119 718
Dotation (Fonds EPA)	2 614 222
Total passifs	8 061 402
Réserves	3 184 522
Excédent/(Déficit) de revenus et de dépenses	175 620
Total réserves et excédents	3 360 142
Total passifs et réserves	11 421 544

État financier des revenus et dépenses pour l'exercice 2016-2017 au 31 décembre 2017 (en EUR)

Revenus	
Contributions versées par les États membres	7 006 514
Contributions volontaires	5 637 901
Contribution du gouvernement italien au titre de l'accord de siège	766 354
Autres revenus ¹	597 375
Autres fonds ²	9 000
Total Revenus	14 017 144
Dépenses	
Frais de personnel ³	7 865 149
Coûts des programmes ⁴	5 804 902
Opérations financières ⁵	2 844
Total des dépenses	13 672 895
Excédent/(déficit) de fonctionnement	
Déficit net/excédent pour l'année	344 249
Ecarts de change non réalisés	27 107
Transfert des arriérés de contributions vers la réserve opérationnelle	(360 440)
Transfert depuis la réserve opérationnelle	164 707
Excedent/(deficit)	175 620

(1) Intérêts sur les comptes en banque ordinaires, frais de formation, ventes des publications et photocopies et gains sur les fonds investis.

(2) Dépenses effectuées à partir du fonds de bourse d'études (fonds libérés des réserves).

(3) Salaires, retraites, allocations, avantages dont remboursement des taxes, prestations médicales après cessation de service, assurance maladie du personnel et autres paiements associés.

(4) L'ensemble des dépenses consacrées à la mise en œuvre des programmes (formations, déplacement, services administratifs, conseil, autres services et matériel).

(5) Mauvaises créances, montants remboursés aux partenaires, augmentation des fonds de réserve, autres sources de fonds et ajustements de taux de change.

Contributions financières directes des États membres de l'ICCROM (en EUR)

(Contributions obligatoires des États membres au programme et au budget de l'exercice biennal 2016-2017 et contributions volontaires versées par les États membres pour les projets et activités de 2016 et 2017)

État membre	2016			2017			EXERCICE BIENNAL 2016-2017		
	CO*	CV**	Total	CO	CV	Total	CO	CV	Total
Afghanistan	369		369	369		369	738	0	738
Afrique du Sud	13 989		13 989	13 989		13 989	27 978	0	27 978
Albanie	369		369	369		369	738	0	738
Algérie	5 131		5 131	5 131		5 131	10 262	0	10 262
Allemagne	268 234		268 234	268 234		268 234	536 468	0	536 468
Andorre	369		369	369		369	738	0	738
Angola	369		369	369		369	738	0	738
Arabie Saoudite	32 445		32 445	32 445		32 445	64 890	0	64 890
Argentine	16 241		16 241	16 241		16 241	32 482	0	32 482
Arménie	369		369	369		369	738	0	738
Australie	77 920		77 920	77 920		77 920	155 840	0	155 840
Autriche	29 972		29 972	29 972		29 972	59 944	0	59 944
Azerbaïdjan	1 513		1 513	1 513		1 513	3 026	0	3 026
Bahreïn	1 476		1 476	1 476		1 476	2 952	0	2 952
Bangladesh	369		369	369		369	738	0	738
Barbade	369		369	369		369	738	0	738
Belgique	37 502	29 027	66 529	37 502		37 502	75 004	29 027	104 031
Bénin	369		369	369		369	738	0	738
Bolivie (État plurinational de)	369		369	369		369	738	0	738
Bosnie-Herzégovine	627		627	627		627	1 254	0	1 254
Botswana	627		627	627		627	1 254	0	1 254
Brésil	110 217		110 217	110 217		110 217	220 434	0	220 434
Brunei Darussalam	960		960	960		960	1 920	0	1 920
Bulgarie	1 772		1 772	1 772		1 772	3 544	0	3 544
Burkina Faso	369		369	369		369	738	0	738
Cambodge	369		369	369		369	738	0	738
Cameroun	443		443	443		443	886	0	886
Canada	112 099		112 099	112 099		112 099	224 198	0	224 198
Chili	12 550		12 550	12 550		12 550	25 100	0	25 100
Chine	193 378	81 060	274 438	193 378	36 840	230 218	386 756	117 900	504 656
Chypre	1 772		1 772	1 772		1 772	3 544	0	3 544
Colombie	9 745		9 745	9 745		9 745	19 490	0	19 490
Congo	Suspendue		0			0	0	0	0
Côte d'Ivoire	406		406	406		406	812	0	812
Croatie	4 725		4 725	4 725		4 725	9 450	0	9 450
Cuba	2 584		2 584	2 584		2 584	5 168	0	5 168
Danemark	25 358		25 358	25 358		25 358	50 716	0	50 716
Égypte	5 020		5 020	5 020		5 020	10 040	0	10 040
Émirats arabes unis	22 331	1 788 325	1 810 656	22 331	1 640 923	1 663 254	44 662	3 429 248	3 473 910
Équateur	1 661		1 661	1 661		1 661	3 322	0	3 322
Espagne	111 656		111 656	111 656		111 656	223 312	0	223 312
Estonie	1 513		1 513	1 513		1 513	3 026	0	3 026
États-Unis d'Amérique	812 046	72 080	884 126	812 046	91 675	903 721	1 624 092	163 755	1 787 847
Éthiopie	369		369	369		369	738	0	738
Ex-République yougoslave de Macédoine	369		369	369		369	738	0	738
Fédération de Russie	91 577		91 577	91 577		91 577	183 154	0	183 154
Finlande	19 489		19 489	19 489		19 489	38 978	0	38 978
France	210 098	25 000	235 098	210 098	25 000	235 098	420 196	50 000	470 196
Gabon	738		738	738		738	1 476	0	1 476
Gambie (République de)	369		369	369		369	738	0	738
Géorgie	369	13 679	14 048	369	6 311	6 680	738	19 990	20 728

*CO – Contribution obligatoire **CV – Contribution volontaire

Contributions financières directes des États membres de l'ICCROM (en EUR)

État membre	2016			2017			EXERCICE BIENNAL 2016-2017		
	CO*	CV**	Total	CO	CV	Total	CO	CV	Total
Ghana	517		517	517		517	1 034	0	1 034
Grèce	23 955		23 955	23 955		23 955	47 910	0	47 910
Guatemala	997		997	997		997	1 994	0	1 994
Guyane	369		369	369		369	738	0	738
Haïti	369		369	369		369	738	0	738
Honduras	369		369	369		369	738	0	738
Inde	25 026		25 026	25 026		25 026	50 052	0	50 052
Iran (République islamique d')	13 362		13 362	13 362		13 362	26 724	0	26 724
Iraq	2 547		2 547	2 547		2 547	5 094	0	5 094
Irlande	15 687		15 687	15 687		15 687	31 374	0	31 374
Israël	14 875		14 875	14 875		14 875	29 750	0	29 750
Italie***	167 060	133 177	300 237	167 060	633 177	800 237	334 120	766 354	1 100 474
Japon	406 913	89 479	496 392	406 913	39 147	446 060	813 826	128 626	942 452
Jordanie	812		812	812		812	1 624	0	1 624
Kenya	480		480	480		480	960	0	960
Koweït	10 261		10 261	10 261		10 261	20 522	0	20 522
Lesotho	369		369	369		369	738	0	738
Lettonie	1 772		1 772	1 772		1 772	3 544	0	3 544
Liban	1 587		1 587	1 587		1 587	3 174	0	3 174
Libye	5 352		5 352	5 352		5 352	10 704	0	10 704
Lituanie	2 731		2 731	2 731		2 731	5 462	0	5 462
Luxembourg	3 027		3 027	3 027		3 027	6 054	0	6 054
Madagascar	369		369	369		369	738	0	738
Malaisie	10 557		10 557	10 557		10 557	21 114	0	21 114
Malawi	369		369	369		369	738	0	738
Maldives	369		369	369		369	738	0	738
Mali	369		369	369		369	738	0	738
Malte	591		591	591		591	1 182	0	1 182
Maroc	2 325		2 325	2 325		2 325	4 650	0	4 650
Maurice	480		480	480		480	960	0	960
Mauritanie	369		369	369		369	738	0	738
Mexique	69 172		69 172	69 172		69 172	138 344	0	138 344
Monaco	443		443	443	10 000	10 443	886	10 000	10 886
Mongolie	369		369	369		369	738	0	738
Monténégro	369		369	369		369	738	0	738
Mozambique	369		369	369		369	738	0	738
Myanmar	369		369	369		369	738	0	738
Namibie	369		369	369		369	738	0	738
Népal	369		369	369		369	738	0	738
Nicaragua	Suspendue		0			0	0	0	0
Nigéria	3 396		3 396	3 396		3 396	6 792	0	6 792
Norvège	31 965	233 879	265 844	31 965		31 965	63 930	233 879	297 809
Nouvelle Zélande	9 486		9 486	9 486		9 486	18 972	0	18 972
Oman	3 839		3 839	3 839		3 839	7 678	0	7 678
Pakistan	3 174		3 174	3 174		3 174	6 348	0	6 348
Paraguay	369		369	369		369	738	0	738
Pays-Bas	62 122		62 122	62 122		62 122	124 244	0	124 244
Pérou	4 392	6 384	10 776	4 392		4 392	8 784	6 384	15 168
Philippines	5 795		5 795	5 795		5 795	11 590	0	11 590
Pologne	34 586		34 586	34 586		34 586	69 172	0	69 172
Portugal	17 791		17 791	17 791		17 791	35 582	0	35 582
Qatar	7 862		7 862	7 862		7 862	15 724	0	15 724
République arabe syrienne	1 366		1 366	1 366		1 366	2 732	0	2 732
République de Corée	74 893	177 400	252 293	74 893	166 400	241 293	149 786	343 800	493 586
République démocratique populaire lao	369		369	369		369	738	0	738

État membre	2016			2017			EXERCICE BIENNAL 2016-2017		
	CO*	CV**	Total	CO	CV	Total	CO	CV	Total
République dominicaine	1 698		1 698	1 698		1 698	3 396	0	3 396
République tchèque	14 506		14 506	14 506		14 506	29 012	0	29 012
République-Unie de Tanzanie	369		369	369		369	738	0	738
Roumanie	8 490		8 490	8 490		8 490	16 980	0	16 980
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	194 522		194 522	194 522		194 522	389 044	0	389 044
Rwanda	369		369	369		369	738	0	738
Sénégal	369		369	369		369	738	0	738
Serbie	1 513		1 513	1 513		1 513	3 026	0	3 026
Seychelles	369		369	369		369	738	0	738
Slovaquie	6 423		6 423	6 423		6 423	12 846	0	12 846
Slovénie	3 765		3 765	3 765		3 765	7 530	0	7 530
Soudan	369		369	369		369	738	0	738
Sri Lanka	923		923	923		923	1 846	0	1 846
Suède	36 062		36 062	36 062		36 062	72 124	0	72 124
Suisse	39 310	152 606	191 916	39 310	131 138	170 448	78 620	283 744	362 364
Swaziland	369		369	369		369	738	0	738
Tchad	369		369	369		369	738	0	738
Thaïlande	8 969		8 969	8 969		8 969	17 938	0	17 938
Togo	369		369	369		369	738	0	738
Trinité-et-Tobago	1 661		1 661	1 661		1 661	3 322	0	3 322
Tunisie	1 366		1 366	1 366		1 366	2 732	0	2 732
Turquie	49 867		49 867	49 867		49 867	99 734	0	99 734
Ukraine	3 719		3 719	3 719		3 719	7 438	0	7 438
Uruguay	1 956		1 956	1 956		1 956	3 912	0	3 912
Venezuela (République bolivarienne du)	23 549		23 549	23 549		23 549	47 098	0	47 098
Viet Nam	1 587		1 587	1 587		1 587	3 174	0	3 174
Yémen	369		369	369		369	738	0	738
Zambie	369		369	369		369	738	0	738
Zimbabwe	369		369	369		369	738	0	738
Total:	3 694 764	2 802 096	6 496 860	3 694 764	2 780 611	6 475 375	7 389 528	5 582 707	12 972 235

*CO – Contribution obligatoire **CV – Contribution volontaire

*** Les locaux du siège à Rome sont fournis à titre gracieux par le pays hôte (Italie) conformément à l'accord de siège. Par ailleurs, l'Italie apporte une contribution financière pour gérer les activités qui impliquent des dépenses liées à l'entretien et à la sécurité du bâtiment, en particulier la participation de l'Organisation au système de gestion de la sécurité des Nations Unies et le respect de ses dispositions. Les dépenses nettes de sécurité, telles qu'indiquées ci-dessus, sont nettes des revenus connexes comptabilisés dans l'état financier de l'ICCROM parmi les contributions volontaires. Les fonds et les dépenses de sécurité non utilisés à la clôture de l'exercice financier sont transférés vers le compte Entretien des bâtiments et Dépenses de sécurité et peuvent être reportés sur les exercices suivants.

Autres contributions financières directes apportées par d'autres donateurs durant l'exercice biennal 2016-2017 (en EUR)

Donateur	2016	2017	Total
FICLU – Fédération italienne des clubs et centres de l'UNESCO	2 450		2 450
Fondation Prince Claus	5 650	31 800	37 450
UNESCO	18 166	79 381	97 547
Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO - Fonds du patrimoine mondial	264 526		264 526
Welfare Association (Taawon)	3 680		3 680
Getty Foundation		29 700	29 700
Banque interaméricaine de développement		19 875	19 875
Fondation Hallgarten-Franchetti, Centro Studi Villa Montesca (VM)		12 000	12 000
Smithsonian Institution		8 821	8 821
Total autres donateurs :	294 472	181 576	476 048

Enveloppe budgétaire totale

au 31 décembre 2017 (en EUR)

Budget régulier

Total des ressources disponibles

	Frais de fonctionnement	Frais de personnel	Ajustements et transferts	Total
I. FRAIS GÉNÉRAUX DE FONCTIONNEMENT				
Réunions des organes directeurs : Assemblée générale	70 000	-	62 794	132 794
Réunions des organes directeurs : Bureau/Conseil	40 000	-	24 504	64 504
Coordination de la direction	28 000	1 653 161	626 435	2 307 596
Logistique et services d'entretien	512 000	223 233	(469 166)	266 067
Technologies de l'information	196 000	238 649	(135 294)	299 355
Finance et administration	94 000	428 011	(21 754)	500 257
Gestion du changement (transfert des réserves)	-	-	100 000	100 000
Total Fonctionnement	940 000	2 543 054	187 520	3 670 574
II. MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES				
Développement et promotion de la gestion des risques de catastrophes				
Formation	130 522	-	13 247	143 769
Recherche	-	-	-	-
Communication	-	-	-	-
Total Développement et promotion de la gestion des risques de catastrophes	130 522	342 367	13 247	486 136
Intégration de la science et de la technologie des matériaux à la conservation				
Formation	166 000	-	9 815	175 815
Recherche	12 000	-	41 465	53 465
Communication	-	-	(11 808)	(11 808)
Total Intégration de la science et de la technologie des matériaux à la conservation	178 000	480 261	39 472	697 733
Amélioration des pratiques de gestion de la conservation à travers la Convention du Patrimoine mondial				
Formation	79 000	-	-	79 000
Recherche	-	-	-	-
Communication	-	-	-	-
Total Amélioration des pratiques de gestion de la conservation à travers la Convention du Patrimoine mondial	79 000	452 013	-	531 013
Promotion des approches de la conservation centrées sur les personnes/ du patrimoine vivant				
Formation	35 000	89 329	-	124 329
Recherche	5 000	-	-	5 000
Communication	-	-	-	-
Total Promotion des approches de la conservation centrées sur les personnes/ du patrimoine vivant	40 000	89 329	-	129 329
Renforcement de la collaboration régionale				
ATHAR	-	264 997	(9 815)	255 182
LATAM	15 000	-	-	15 000
MOSAÏKON	-	-	-	-
Prog. Fonds CHA-ICCROM pour l'Asie	-	-	-	-
Collaboration avec les institutions régionales	10 000	-	-	10 000
Collaboration régionale : Europe	-	-	-	-
Total Renforcement de la collaboration régionale	25 000	264 997	(9 815)	280 182
Connaissances et communication				
Activités de la bibliothèque	106 000	1 193 507	(16 500)	1 283 007
Activités des Archives	33 000	-	(15 000)	18 000
Activités de communication	130 000	-	(36 000)	94 000
Total Connaissances et communication	269 000	1 193 507	(67 500)	1 395 007
Fonds central pour les activités prioritaires				
Stratégie Afrique	-	-	-	-
Total	-	-	-	-
Bourses de recherche internationales	67 040	-	9 000	76 040
Conseils aux institutions/réseaux de conservation internationaux et régionaux	52 000	-	11 898	63 898
Total Mise en œuvre des programmes	840 562	2 822 474	(3 697)	3 659 339
III. PERSONNEL (AUTRES DÉPENSES)				
Assurance-maladie après cessation de service	-	500 000	-	500 000
Total Personnel (autres dépenses)	-	500 000	-	500 000
IV. OPÉRATIONS FINANCIÈRES				
Contributions douteuses	-	-	502	502
Ajustements des taux de change	-	-	10 000	10 000
Gestion générale (mauvaises créances)	-	-	-	-
Augmentation des fonds	-	-	-	-
Frais support administratif	-	-	-	-
Total Opérations financières	-	-	10 502	10 502
TOTAL	1 780 562	5 865 528	194 325	7 840 415

Budget régulier

Dépenses

	Frais de fonctionnement	Frais de personnel	Total des dépenses	Solde
	127 161	-	127 161	5 633
	62 417	1 063	63 479	1 025
	389 765	1 969 333	2 359 098	(51 502)
	182 011	87 276	269 288	(3 221)
	65 490	233 866	299 355	-
	50 298	419 572	469 870	30 387
	100 000	-	100 000	-
	977 142	2 711 109	3 688 251	(17 677)
	-	322 655	322 655	19 712
	120 217	-	120 217	23 552
	-	-	-	-
	-	-	-	-
	120 217	322 655	442 872	43 264
	-	454 895	454 895	25 366
	134 503	-	134 503	41 312
	192	-	192	53 273
	-	-	-	(11 808)
	134 695	454 895	589 589	108 144
	-	482 154	482 154	(30 141)
	77 773	-	77 773	1 227
	-	-	-	-
	-	-	-	-
	77 773	482 154	559 926	(28 913)
	-	103 606	103 606	(14 277)
	35 000	-	35 000	-
	5 000	-	5 000	-
	-	-	-	-
	40 000	103 606	143 606	(14 277)
	3 690	301 345	305 035	(49 853)
	-	-	-	-
	9 791	-	9 791	5 209
	-	-	-	-
	-	-	-	-
	8 228	-	8 228	1 772
	-	-	-	-
	21 709	301 345	323 054	(42 872)
	-	1 176 826	1 176 826	16 681
	85 319	-	85 319	4 181
	17 833	-	17 833	167
	88 362	-	88 362	5 638
	191 514	1 176 826	1 368 340	26 667
	-	-	-	-
	-	-	-	-
	-	-	-	-
	53 211	-	53 211	22 829
	63 150	-	63 150	749
	702 269	2 841 480	3 543 749	115 591
	-	485 574	485 574	14 426
	-	485 574	485 574	14 426
	383 014	-	383 014	(382 512)
	(25 988)	-	(25 988)	35 988
	97	-	97	(97)
	360 440	-	360 440	(360 440)
	-	-	-	-
	717 563	-	717 563	(707 061)
	2 396 973	6 038 163	8 435 136	(594 721)

Enveloppe budgétaire totale

au 31 décembre 2017 (en EUR)

Fonds externes (Contributions volontaires)

Total des dépenses

	Coûts des programmes	Frais de personnel	Total	Solde
I. ACTIVITÉS DE L'ORGANISATION				
Réunions des organes directeurs : Assemblée générale	-	-	-	-
Réunions des organes directeurs : Bureau/Conseil	5 000	-	10 000	(5 000)
Coordination de la direction	163 243	-	3 243	160 000
Logistique et services d'entretien	766 354	-	645 552	120 802
Technologies de l'information	-	-	120 802	(120 802)
Finance et administration	-	-	-	-
Gestion du changement (transfert des réserves)	-	-	-	-
Total Coporate Operations	934 597	-	779 597	155 000
II. PROGRAMME IMPLEMENTATION				
Développement et promotion de la gestion des risques de catastrophes	195 650	27 390	26 504	886
Formation	-	-	140 776	54 874
Recherche	-	-	-	-
Communication	-	-	-	-
Total Développement et promotion de la gestion des risques de catastrophes	195 650	27 390	167 281	55 760
Intégration de la science et de la technologie des matériaux à la conservation	40 893	25 231	32 485	(7 253)
Formation	-	-	19 370	21 524
Recherche	-	-	-	-
Communication	-	-	-	-
Total Intégration de la science et de la technologie des matériaux à la conservation	40 893	25 231	51 854	14 270
Amélioration des pratiques de gestion de la conservation au moyen de la Convention du Patrimoine mondial	817 007	126 385	104 306	22 079
Formation	-	-	153 130	230 314
Recherche	-	-	27 416	-
Communication	-	-	309 903	96 244
Total Amélioration des pratiques de gestion de la conservation au moyen de la Convention du Patrimoine mondial	817 007	126 385	594 755	348 638
Promotion des approches de la conservation centrées sur les personnes/ du patrimoine vivant	-	30 442	31 359	(917)
Formation	-	-	-	-
Recherche	-	-	-	-
Communication	-	-	-	-
Total Promotion des approches de la conservation centrées sur les personnes/ du patrimoine vivant	-	30 442	31 359	(917)
Renforcement de la collaboration régionale	-	1 610 998	1 556 246	54 752
ATHAR	2 300 067	-	2 178 514	121 553
LATAM	18 051	-	14 281	3 771
MOSAÏKON	90 566	-	42 000	48 566
Prog. Fonds CHA-ICCROM pour l'Asie	451 869	-	333 970	117 898
Collaboration avec les institutions régionales	-	-	-	-
Collaboration régionale : Europe	18 516	-	13 200	5 316
Total Renforcement de la collaboration régionale	2 879 069	1 610 998	4 138 212	351 855
Connaissances et communication	-	-	-	-
Activités de la bibliothèque	1 141	-	1 141	-
Activités des Archives	-	-	-	-
Activités de communication	5 181	-	5 181	-
Total Connaissances et communication	6 322	-	6 322	-
Fonds central pour les activités prioritaires	-	91 977	81 977	10 000
Stratégie Afrique	304 346	-	158 088	146 257
Total	304 346	91 977	240 065	156 257
Bourses de recherche internationales	117 900	-	70 490	47 410
Conseils aux institutions/réseaux de conservation internationaux et régionaux	19 282	-	19 248	34
Total Mise en œuvre des programmes	4 380 469	1 912 425	5 319 587	973 307
III. PERSONNEL (AUTRES DÉPENSES)				
Assurance-maladie après cessation de service	-	-	-	-
Total Personnel (autres dépenses)	-	-	-	-
IV. OPÉRATIONS FINANCIÈRES				
Contributions douteuses	-	-	-	-
Ajustements des taux de change	-	-	-	-
Gestion générale (mauvaises créances)	-	-	-	-
Augmentation des fonds	-	-	-	-
Frais support administratif	278 217	-	278 217	-
Total Opérations financières	278 217	-	278 217	-
TOTAL	5 593 283	1 912 425	6 377 400	1 128 307

Total des fonds

	Total des coûts de fonctionnement et des programmes	Total des frais de personnel	Total des dépenses	Solde disponible
	127 161	-	127 161	5 633
	67 417	1 063	68 479	(3 975)
	553 008	1 969 333	2 522 341	108 498
	948 365	87 276	1 035 642	117 581
	65 490	233 866	299 355	(120 802)
	50 298	419 572	469 870	30 387
	100 000	-	100 000	-
	1 911 739	2 711 109	4 622 848	137 323
	195 650	350 045	545 695	20 599
	120 217	-	120 217	78 426
	-	-	-	-
	-	-	-	-
	315 867	350 045	665 913	99 024
	40 893	480 126	521 019	18 113
	134 503	-	134 503	62 836
	192	-	192	53 273
	-	-	-	(11 808)
	175 588	480 126	655 714	122 414
	817 007	608 539	1 425 546	(8 061)
	77 773	-	77 773	231 541
	-	-	-	-
	-	-	-	96 244
	894 780	608 539	1 503 319	319 724
	-	134 049	134 049	(15 194)
	35 000	-	35 000	-
	5 000	-	5 000	-
	-	-	-	-
	40 000	134 049	174 049	(15 194)
	3 690	1 912 343	1 916 033	4 899
	2 300 067	-	2 300 067	121 553
	27 843	-	27 843	8 980
	90 566	-	90 566	48 566
	451 869	-	451 869	117 898
	8 228	-	8 228	1 772
	18 516	-	18 516	5 316
	2 900 778	1 912 343	4 813 121	308 983
	-	1 176 826	1 176 826	16 681
	86 460	-	86 460	4 181
	17 833	-	17 833	167
	93 543	-	93 543	5 638
	197 836	1 176 826	1 374 662	26 667
	-	91 977	91 977	10 000
	304 346	-	304 346	146 257
	304 346	91 977	396 323	156 257
	171 111	-	171 111	70 239
	82 431	-	82 431	782
	5 082 737	4 753 905	9 836 642	1 088 897
	-	485 574	485 574	14 426
	-	485 574	485 574	14 426
	383 014	-	383 014	(382 512)
	(25 988)	-	(25 988)	35 988
	97	-	97	(97)
	360 440	-	360 440	(360 440)
	278 217	-	278 217	-
	995 780	-	995 780	(707 061)
	7 990 256	7 950 588	15 940 844	533 586



PHOTO : Borobudur, Indonésie. Sander Wehkamp (@sanderwehkamp)/Unsplash

L'UNESCO et l'ICCROM s'allient

pour protéger le patrimoine culturel

L'UNESCO et l'ICCROM ont signé un accord majeur le 13 octobre au siège de l'UNESCO à Paris afin de lutter contre les menaces croissantes qui pèsent sur les biens culturels du monde entier. En vertu de ce Protocole d'accord, les deux organisations ont convenu d'intensifier leurs efforts visant à mettre en œuvre la Convention du patrimoine mondial de 1972. Elles coopéreront également face à certains défis, notamment la destruction des biens culturels dans les conflits armés, la gestion des risques liés aux catastrophes, le trafic illicite du patrimoine culturel et les nouveaux risques pesant sur le patrimoine culturel immatériel.

Par cet accord, ces deux institutions intensifieront leur coopération en matière de formation et de renforcement des

capacités, notamment au Moyen-Orient, dans la région arabe et en Afrique subsaharienne. Elles partageront également leurs ressources informatives dans le cadre des activités de communication et de sensibilisation en faveur de la conservation du patrimoine.

Selon Stefano De Caro, alors directeur général de l'ICCROM, « cet accord est le fruit de notre engagement commun à protéger le patrimoine culturel menacé par des risques toujours plus grands, d'origine naturelle et humaine, y compris le pillage et la négligence. »

« L'UNESCO et l'ICCROM ont renforcé leur coopération pour réagir aux nouvelles menaces que représentent l'épuration culturelle et la destruction systématique du patrimoine. Cet accord représente un nouveau pas en avant pour promouvoir des réponses nouvelles et durables afin de protéger les sites et de s'approprier conjointement notre patrimoine commun en tant que force au service de la paix, » a ajouté Irina Bokova, ancienne directrice générale de l'UNESCO.

Cet accord représente une nouvelle étape pour le partenariat établi de longue date entre l'UNESCO et l'ICCROM qui, depuis de nombreuses années, unissent leurs forces pour protéger le patrimoine culturel, en particulier pour favoriser la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial.



PHOTO : Signature de l'accord ICCROM-UNESCO, Paris, France. C. Alix, © UNESCO



PHOTO : Bateaux de pêcheurs, Ghana. © ICCROM

GOVERNANCE ET PARTENARIATS

Partenariats

Aujourd'hui, l'ICCROM travaille avec 195 partenaires dans les domaines du financement, des opérations et du plaidoyer afin de garantir la réalisation des objectifs de conservation du patrimoine culturel de ses États membres. L'ICCROM continue de donner la priorité aux relations avec ses partenaires. Il s'efforce de renforcer la collaboration stratégique et opérationnelle en combinant et en exploitant des ressources complémentaires, garantissant de la sorte de meilleurs résultats tant pour les institutions que pour les professionnels du patrimoine culturel.

Depuis de nombreuses années, l'ICCROM peut compter sur le soutien généreux d'institutions patrimoniales dans toutes les régions du monde. Ce soutien a permis de mettre en œuvre plusieurs programmes régionaux au cours des dernières décennies, en parallèle des formations et d'autres propositions dont la portée est mondiale.

L'ICCROM cherche continuellement à forger de nouveaux partenariats pour mettre en œuvre des initiatives dans ses États membres. Il apporte ses connaissances, son réseau et son expertise afin de mettre en place des activités conçues pour stimuler un changement durable, accompagné d'un effet multiplicateur.

L'ICCROM remercie l'ensemble de ses partenaires pour l'année 2017. Les résultats accomplis n'auraient pas été possibles sans leur confiance et leur appui.

Partenariats par protocole d'accord

- Academia Belgica, *Belgique*
- Académie américaine de Rome, *États-Unis d'Amérique*
- Accademia di Danimarca, *Danemark*
- AFCP - Fonds des ambassadeurs pour la préservation culturelle, *États-Unis d'Amérique*
- AHK - Reinwardt Academie, *Pays-Bas*
- AIA - Academic Initiatives Abroad, *États-Unis d'Amérique*
- AIAC - Association internationale d'archéologie classique, *Italie*
- AISAR - Archives internationales sur l'histoire et la pratique contemporaine de la restauration pour Cesare Brandi, *Italie*
- ANSA - Agence de presse nationale Agenzia Nazionale Stampa Associata, *Italie*
- ARC-WH - Centre régional arabe pour le patrimoine mondial
- Associazione Civita, *Italie*
- Banque centrale d'Équateur, *Équateur*
- Banque interaméricaine de développement, *États-Unis d'Amérique*
- Bunkacho - Agence des affaires culturelles, *Japon*
- Centre régional de planification et de restauration du patrimoine culturel - Région de Sicile, *Italie*
- CHA - Administration du patrimoine culturel, *République de Corée*
- CHIN - Réseau canadien d'information sur le patrimoine, *Canada*
- CNR - Conseil de recherche national, *Italie*
- Comité national du Bouclier Bleu de Géorgie, *Géorgie*
- Commandement des Carabiniers pour la Protection du Patrimoine Culturel, *Italie*
- Commission nationale des musées et monuments, *Nigéria*
- Conseil de l'Europe
- Corpo Nazionale Vigili del Fuoco, *Italie*
- CRATERRE - Centre international pour l'architecture de terre, *France*
- Département d'État américain, *États-Unis d'Amérique*
- Domodry Srl, *Italie*
- E.C.C.O. - Confédération européenne des organisations de conservateurs-restaurateurs A.I.S.B.L.
- École britannique de Rome, *Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord*
- École française de Rome, *France*
- Federculture, *Italie*
- FICLU - Fédération italienne des clubs et centres de l'UNESCO, *Italie*
- Fondation Ars Civilis, *Espagne*
- Fondation Getty, *États-Unis d'Amérique*
- Fondation Hallgarten-Franchetti, Centro Studi Villa Montesca, *Italie*
- Fondation Romualdo Del Bianco, *Italie*
- Fonds Prince Claus pour la culture le développement, *Pays-Bas*
- GHF - Fonds du patrimoine mondial, *États-Unis d'Amérique*
- Gouvernement bavarois représenté par l'Université de Regensburg, *Allemagne*
- Gouvernement de Sharjah, *Émirats arabes unis*
- Gouvernement des Émirats arabes unis

- Gouvernement des États-Unis d'Amérique
 IAA - Autorité des antiquités d'Israël, *Israël*
 IA-TSU - Institut d'archéologie de Tbilissi, *Géorgie*
 IBAM-CNR - Institut du patrimoine archéologique -
 Monuments et sites, *Italie*
 Ibermuseos, *Brésil*
 ICCM - Comité international pour la conservation
 de mosaïques
 ICHHTO - Organisation iranienne du patrimoine culturel,
 de l'artisanat et du tourisme, *République islamique d'Iran*
 ICOM-CC - Comité international pour la conservation du
 Conseil international des musées
 ICOMOS - Conseil international des monuments et des sites
 ICOMOS-ICORP Turquie - Comité international sur la
 préparation aux risques, *Turquie*
 ICVBC-CNR - Institut pour la conservation et la promotion du
 patrimoine culturel, *Italie*
 IEP - Institut d'études politiques de Paris (SciencesPo), *France*
 IIC - Institut international pour la conservation des œuvres
 historiques et artistiques
 Institut Fraunhofer de physique du bâtiment (IBP), *Allemagne*
 Institut russe de recherche scientifique pour le patrimoine
 culturel et naturel du nom de D.S. Likhachev, *Fédération
 de Russie*
 Institut suédois de Rome, *Suède*
 Institution culturelle financée par le budget de l'État fédéral
 « Musée d'État à ciel ouvert d'histoire, d'architecture et
 d'ethnographie de Kiji », *Fédération de Russie*
 INTERPOL
 IRCICA - Centre de recherche pour l'histoire, l'art et
 la culture islamiques
 ISCR - Institut supérieur pour la conservation et la
 restauration, *Italie*
 ISESCO - Organisation islamique pour l'éducation,
 les sciences et la culture
 IULM - Université internationale de langues et des médias,
Italie
 KIK-IRPA - Institut royal du patrimoine artistique, *Belgique*
 KLD - Ministère du Climat et de l'Environnement, *Norvège*
 LEPL - Agence nationale pour la préservation du patrimoine
 culturel de Géorgie, *Géorgie*
 Louvre Lens, *France*
 MIBACT - Ministère de Patrimoine culturel et du Tourisme,
 Direction générale des archives, *Italie*
 MIBACT - Ministère de Patrimoine culturel et du Tourisme,
Italie
 Ministère de la Culture et de la Communication,
 Direction générale du patrimoine, *France*
 Musée ethnographique, *Croatie*
 NCTA - Conseil national du tourisme et des antiquités,
Émirats arabes unis
 OFC - Office fédéral de la culture, *Suisse*
 OVPM - Organisation des villes du patrimoine mondial
 Parco Archeologico di Pompei, *Italie*
 Politecnico di Torino, *Italie*
 Principauté de Monaco
 Projet EAMENA (Archéologie menacée au Moyen-Orient et
 en Afrique du Nord), *Royaume-Uni de Grande-Bretagne et
 d'Irlande du Nord*
- R-DMUCH - Institut d'atténuation des risques de catastrophes
 pour le patrimoine culturel urbain - Université de
 Ritsumeikan, *Japon*
 Regione Lazio, *Italie*
 Réseau de bibliothèques URBIS
 RICHT - Institut de recherche sur le patrimoine culturel et le
 tourisme, *République islamique d'Iran*
 SACH - Administration publique du patrimoine culturel, *Chine*
 SEAMEO-SPAFA - Centre régional d'archéologie et des
 beaux-arts de l'organisation des Ministères de l'Éducation
 d'Asie du Sud-Est
 SIH - Institut de Sharjah pour le patrimoine. *Émirats
 arabes unis*
 Smithsonian Institution, *États-Unis d'Amérique*
 Società Chimica Italiana, *Italie*
 Società Geografica Italiana, *Italie*
 SUPSI - Université des sciences et arts appliqués de
 Suisse du Sud, *Suisse*
 TOBUKEN - Institution administrative indépendante,
 Instituts nationaux du patrimoine culturel, Institut national
 de recherche de Tokyo pour les biens culturels (TNRICP),
Japon
 TUM - Université technique de Munich, *Allemagne*
 UAC - Université Abomey Calavi, *Bénin*
 UIA - Union internationale des architectes
 UICN - Union internationale pour la conservation de la nature
 UNESCO - Centre du patrimoine mondial
 UNESCO - Organisation des Nations Unies pour l'éducation,
 la science et la culture
 UNIDROIT - Institut international pour l'unification
 du droit privé
 Université Ahmadu Bello, *Nigéria*
 Université américaine de Rome, *États-Unis d'Amérique*
 Université Bocconi - Centre de recherche ASK (Art Science
 and Knowledge), *Italie*
 Université d'Athabasca, *Canada*
 Université de British Columbia, École des archives de
 bibliothèque et des études de l'information, *Canada*
 Université de Catane, *Italie*
 Université de Nova Gorica, *Slovénie*
 Université de Padoue, *Italie*
 Université de Tsukuba, Étude du patrimoine mondial et CPNC -
 Programme de certification en matière de conservation de
 la nature, *Japon*
 Université de Tuscia, *Italie*
 Université fédérale du Minas Gerais-CECOR, *Brésil*
 Université Roma Tre, *Italie*
 Université Sapienza - Centre de recherche pour les sciences
 appliquées à la protection de l'environnement et du
 patrimoine culturel, *Italie*
 Université Sapienza de Rome, *Italie*
 Université Urbino « Carlo Bo », *Italie*
 UoS - Université de Sharjah, *Émirats arabes unis*
 Welfare Association, *Royaume-Uni de Grande-Bretagne et
 d'Irlande du Nord*
 YOCOCU - Youth in Conservation of Cultural Heritage, *Italie*

La liste complète de nos partenaires en 2017 est disponible sur
 le site Web de l'ICCROM.

Liste des cours

Titre du cours	Lieu	Date	Partenaires et sponsors
Atelier international sur la conservation préventive	Téhéran, République islamique d'Iran	8-12 janvier	Centre de recherches pour la conservation de biens culturels (RCCCR) ; ICOM-Iran
Atelier RE-ORG – Musée ethnographique de Genève	Genève, Suisse	1-2 février	Musée ethnographique de Genève
RE-ORG Chili	Santiago, Chili	13-17 mars	Direction des bibliothèques, des archives et des musées (DIBAM) ; Centre national de conservation et de restauration (CNCR) ; Musée éducatif Gabriela Mistral
Renforcement des capacités pour l'atténuation des risques de catastrophes sur le patrimoine urbain en Asie du Sud-Est et dans les petits États insulaires en développement de la région du Pacifique	Penang, Malaisie	5-6 avril	Bureau de l'UNESCO à Jakarta ; Université de Ritsumeikan, Kyoto
Atelier national sur l'intégration de la réduction des risques de catastrophe	Borobudur et Prambanan, Java, Indonésie	10-11 avril	Bureau de l'UNESCO à Jakarta ; Ministère de l'Éducation et la Culture, Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne
Protection du patrimoine culturel	Città di Castello, Italie	13-19 mai	Consortium PROMEDHE ; Commission européenne ; Fondation Hallgarten-Franchetti, Centro Studi Villa Montesca
RE-ORG Nigeria : Sauver les collections des musées	Jos, Nigeria	20 mai-3 juin	Commission nationale des musées et monuments, Nigéria ; Université Ahmadu Bello ; Fonds des ambassadeurs des États-Unis pour la préservation culturelle ; Musée national de Jos
Introduction à la documentation architecturale pour le patrimoine bâti	Sharjah, Émirats arabes unis	21-25 mai	Institut de Sharjah pour le patrimoine
Relier la nature et la culture dans la gestion des sites du patrimoine mondial	Ville minière de Røros et la Circonférence, Norvège	6-16 juin	UICN, Ministère du Climat et de l'Environnement de Norvège ; ICOMOS ; Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO ; Office fédéral suisse de la culture
RE-ORG Croatie : Formation des formateurs	Zagreb, Croatie	5-7 juillet	ICOM SEE - Alliance régionale de l'Europe du Sud-Est du Conseil international des musées ; Ville de Zagreb ; Ministère croate de la Culture ; Musée ethnographique de Zagreb
Conservation des collections de sons et d'images – SOIMA 2017	Accra, Ghana	9-23 juillet	Archives J. H. Kwabena Nketia, Institut d'Études africaines de l'Université du Ghana ; Institut néerlandais du son et de l'image ; Institut national du film et de la télévision du Ghana (NAFTI), Ghana ; Conseil international des archives (ICA) ; Association internationale des archives sonores et audiovisuelles (IASA)
Introduction à la conservation-restauration préventive pour les collections des musées de l'Irak	Amman, Jordanie	9-16 juillet	Bureau de l'UNESCO pour l'Irak ; Conseil national des antiquités et du patrimoine (SBAH), Irak
Université d'été internationale sur les compétences en communication et en pédagogie dans les domaines de la conservation et des sciences	Rome, Italie	10-21 juillet	
Protection du patrimoine culturel	Città di Castello, Italie	29 juillet-4 août	Consortium PROMEDHE ; Commission européenne ; Fondation Hallgarten-Franchetti, Centro Studi Villa Montesca
Gestion et suivi des sites du patrimoine mondial, avec une référence particulière à la Chine	Paysage culturel des rizières en terrasse des Hani de Honghe, Yunnan, Chine	14-25 août	Académie chinoise pour le patrimoine culturel (CACH) ; Administration d'État du patrimoine culturel (SACH)

Titre du cours	Lieu	Date	Partenaires et sponsors
Conservation du papier japonais (JPC)	Tokyo, Japon	28 août–15 septembre	Institut national de recherche pour les biens culturels (NRICP), Japon
Gestion des risques de catastrophes pour le patrimoine culturel	Kyoto, Kobe et Kumano, Japon	28 août–16 septembre	Institut de l'atténuation des catastrophes pour le patrimoine culturel urbain de l'Université Ritsumeikan ; UNESCO ; ICOMOS/ICORP ; ICOM ; Instituts nationaux japonais pour le patrimoine culturel (NICH)
Protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique en 2017 : Préservation et restauration des structures en bois	Nara, Japon	29 août–28 septembre	Centre culturel Asie-Pacifique pour l'UNESCO (ACCU) ; Agence pour les affaires culturelles du Japon (Bunkacho) ; Institut national de recherche pour les biens culturels ; Association japonaise pour la conservation des monuments architecturaux (JACAM) ; Consortium du Japon pour la coopération internationale autour du patrimoine culturel (JCIC-Heritage) ; Commission nationale japonaise pour l'UNESCO ; Autorités préfectorales de Nara ; Autorités municipales de Nara
Introduction à la conservation de la pierre et du mortier	Sharjah, Émirats arabes unis	10–14 septembre	Institut de Sharjah pour le patrimoine
Conservation et restauration de l'architecture en bois	Île de Kiji et Petrozavodsk, Fédération de Russie	11–30 septembre	Musée à ciel ouvert de Kiji ; Université d'État de Petrozavodsk ; Chaire de l'UNESCO pour la recherche et la préservation de l'architecture en bois ; Ministère de la Culture de la République de Carélie ; Ministère de la Culture de la Fédération de Russie
Atelier de renforcement des capacités sur les liens entre nature et culture dans la conservation du patrimoine en Asie et dans le Pacifique	Tsukuba, Japon	15–26 septembre	Étude du patrimoine mondial et Programme de certification en matière de conservation de la nature (CPNC), Université de Tsukuba ; Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO ; UICN ; ICOMOS
Introduction à la conservation des structures	Sharjah, Émirats arabes unis	1–5 octobre	Institut de Sharjah pour le patrimoine
Principes de conservation et de gestion des sites historiques	Sharjah, Émirats Arabes unis	8–12 octobre	Institut de Sharjah pour le patrimoine
Promouvoir des approches de conservation centrées sur les personnes	Naples, Rome, Trente, Italie	10–20 octobre	UICN ; ministère du Climat et de l'Environnement de Norvège ; Office fédéral de la culture de Suisse ; Projet de conservation d'Herculanum ; MuSe ; Musée des Palaffites du Lac de Ledro ; Site archéologique d'Herculanum ; Province autonome de Trente ; École de management de Trente ; Fondation des Dolomites de l'UNESCO
CollAsia : Emballage et entreposage d'objets et de collections – Tradition et modernité	Daejeon, République de Corée	11–25 octobre	Administration du patrimoine culturel (CHA), République de Corée ; Université nationale du patrimoine culturel (NUCH) ; Musée national du palais, République de Corée
École de terrain pour la conservation des mosaïques sur le site archéologique de Byblos	Byblos, Liban	29 octobre–26 novembre	Direction générale des Antiquités, Liban ; Fondation Getty ; Centre interdisciplinaire de conservation et restauration du patrimoine (CICRP) ; Direction générale des Antiquités, Algérie
Introduction à la conservation de l'architecture en terre	Sharjah, Émirats arabes unis	5–9 novembre	Institut de Sharjah pour le patrimoine, Émirats arabes unis
RE-ORG Croatie	Zagreb, Croatie	6–17 novembre	ICOM SEE - Alliance régionale de l'Europe du Sud-Est du Conseil international des musées ; Comité national de l'ICOM pour la Croatie ; Musée ethnographique de Zagreb ; Ministère croate de la Culture ; Ville de Zagreb

*Design par Polygraph,
Washington DC, États-Unis*



PHOTO : Chapelle en bois, île de Kiji, Fédération de Russie. Alexander Lvov, © Musée en plein air de Kizhi

Le patrimoine
culturel est un
moteur pour
construire un
monde *durable,*
stable, pacifique
et diversifié.



ICCRM

CENTRE INTERNATIONAL
D'ÉTUDES POUR LA
CONSERVATION ET LA
RESTAURATION DES
BIENS CULTURELS

Via di San Michele 13
I-00153 Rome, Italie
Téléphone : +39 06 585531
Fax : +39 06 58553349
iccrom@iccrom.org
www.iccrom.org

@iccrom_official
@ICCRM
www.linkedin.com/company/iccrom/
www.facebook.com/iccrom

ISSN 0258-0810
© ICCROM 2018

PHOTO : Rizières en terrasses à Ha
Giang, Vietnam. Quang Nguyen
Vinh (Quangpraha), licence
Creative Commons (Creative
Commons CC0)/Pixabay

